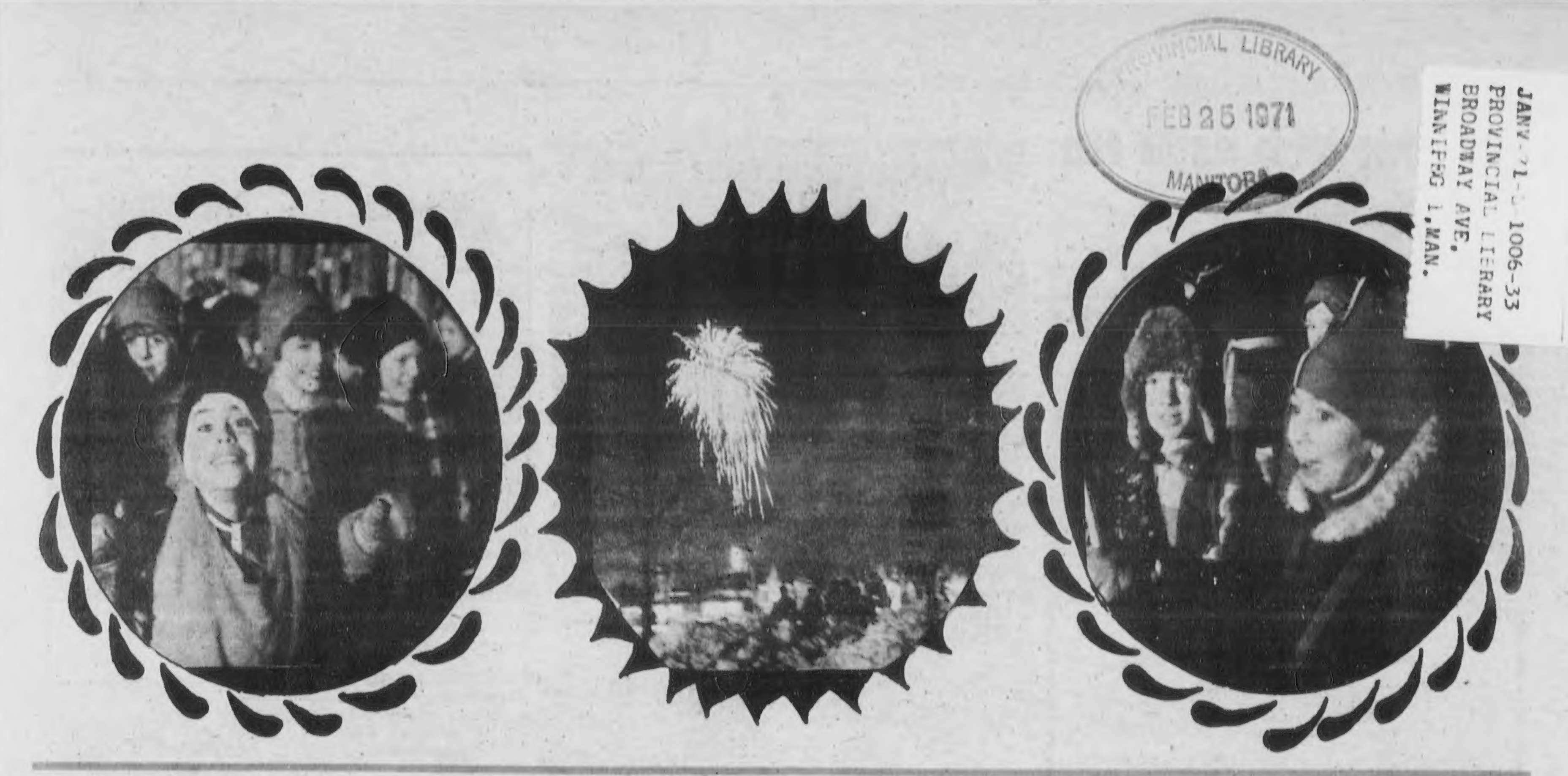


LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 58 No 46 SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 24 FEVRIER 1971 Prix. 10 ¢

Le Festival en images

p. 3

Du français au Festival?

p. 4

Une température idéale, des jeunes vibrants d'entrain, un célèbre animateur de télévision comme maître de cérémonies, des feux d'artifice à plein ciel, une reine éblouissante, le maire Turner aussi bien que le premier ministre de la province s'adressant à la foule autant en français qu'en anglais, le Festival du Voyageur ne pouvait mieux commencer, jeudi dernier, devant plus de 2,000 spectateurs. Ci-dessous, la reine Brigitte Prince de 1970 couronne la reine du Festival 1971, Marcia Lacroix, du 450, chemin Ste-Anne, étudiante à l'Institut collégial Louis-Riel. (Photo Earl Kennedy)





Jeudi dernier, 18 février, l'attaché culturel de l'ambassade de France à Ottawa, M. Jacques Flaud (à l'extrême droite), présentait au ministère de l'Education et de la Jeunesse du Manitoba une collection de livres pédagogiques d'une valeur de $2,000 que le gouvernement français vient d'offrir dans le cadre des ententes culturelles franco-canadiennes. M. Russell Doern (deuxième à droite), ministre sans porte-feuille, reçut le don français au nom de son gouvernement. Ces livres de référence sont destinés à la formation des professeurs qui enseignent en français et ils seront d'une utilité particulière au Comité des programmes français du ministère de l'Education. Il est possible que ces livres soient déposés au Collège de St-Boniface en attendant d'être mis en circulation. On reconnaît, à gauche, le représentant du premier ministre Schreyer auprès du Secrétariat des relations culturelles fédérales provinciales, M. Laurent Desjardins, et le Consul de France à Winnipeg, M. Roger Stock. (Photo Office d'Information du Gouvernement manitobain).

Bernie Wolfe parle d'unification urbaine

p. 6

Où en est l'École pédagogique?

p. 16

Le Manitoba bat la marche dans la sécurite routiére

Les accidents mortels sur les routes du Manitoba ont diminué de 26.5% depuis le 1er janvier 1969. C'est la baisse la plus impressionnante de tout le continent nord-américain. La moyenne pour tout le Canada a été une baisse de 6.5%, au cours de la même période.

Le ministre de la Voirie Joe Borowski attribue le phénomène manitobain aux raisons suivantes: 1) un accroissement de 30% dans les suspensions des permis de conduire; 2) une application plus rigoureuse de la loi et des peines plus sévères; 3) confiscation des véhicules conduits par des conducteurs en infraction; 4) la publication des noms des conducteurs en infraction; 5) un accroissement de 50% dans les cours de conduite de voiture donnés dans les écoles; 6) une augmentation des cours de conduite préventive.

Un comité d'art au Centre Culturel

Nous vous invitons à une rencontre de tous les gens intéressés à l'art: les amis, les admirateurs, les critiques, les amateurs, les professionnels, etc. A cette rencontre nous élirons un comité qui s'occupera de la promotion de l'art au Manitoba français. Il y a déjà des groupes culturels s'occupant du chant, du théâtre, de l'histoire, du cinéma, mais il n'y a pas d'organisme structuré pour l'art (peinture, dessin, lithographie, sculpture, céramique, etc.). Un comité d'art s'occupera de monter des expositions, d'organiser des cours d'art pour enfants et pour adultes, de faire connaître l'art et les artistes, etc.

Cette rencontre aura lieu le 1er mars au soir à 7h30, au Centre Culturel.

Pour autres renseignements appeler Marguerite Painchaud: 233-4565; Bernard Mulaire: 233-7965, ou Thérèse Aubin: 247-5308.

RENCONTRE INTERDIOCESAINE
Conférencier:
CARDINAL SUENENS

"Le Laïc dans l'Eglise d'Aujourd'hui"

Le 8 mars à 8 heures du soir à l'auditorium de l'Académie Sainte-Marie, 550 Wellington Crescent, Winnipeg.
Billets: $2.00. En vente à la Librairie Provencher, au Centre de Pastorale, 622, rue Taché.

Bien parler, c'est se respecter

NE PAS DIRE	DIRE
Etre requis (To be requested to)	Etre invité, ou prié de...
Vous êtes requis de venir	Vous êtes invité à...
En dedans de (Within)	En moins de
Il a fait le travail en dedans d'une heure	Il a fait le travail en moins d'une heure
Loger une plainte	Porter plainte
A la job (By the job)	A la tâche, ou à la pièce
Pareil	Quand même
C'est pareil pour moi	C'est la même chose pour moi
Je l'aime pareil	Je l'aime quand même

A l'intention du premier Poste émetteur de langue Française de l'Ouest; "SECURITAIRE" qu'est-ce donc que ce mot; d'où vient-il? mais oui le mercredi, dix février aux nouvelles de 13 heures, nous avons entendu le "speaker" nous parler d'un certain pourcentage de voitures "non sécuritaire". Peut-être s'agit-il de séculaire... qui veut dire très ancien.

Du Français s'il vous plaît, messieurs et mesdames de Radio St-Boniface.

A.S.



Médecins

DR. G. LÉTIENNE
Maladies des yeux
Examens de la vue
702, édifice Boyd
Téléphone: 943-4369

Avocats - Notaires

GRAFTON, DOWHAN, & WALSH
Avocats et Notaires
304 Montréal Trust Building
213, Avenue Notre-Dame
Winnipeg 2, Man.
Téléphone: 942-3135

MARCOUX, DUREAULT, BÉTOURNAY, TEFFAINE ET MONNIN
Avocats et Notaires
500, Childs Bldg
221, Avenue Portage
Winnipeg 2, Manitoba
204, Téléphone: 942-0038

FRANCOIS AVANTHAY, LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1 - 147, boul. Provencher
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-5029

SIMONOT & PINEL
Avocats – Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél: 764-0633

JACQUES-E. ROY B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
557, chemin Ste-Marie
St-Vital, Man.
Tél: 247-3964

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage, Winnipeg
Bureau: tél: 942-3924

EGGUM & DYNNA
Avocats et Notaires
103 Toronto Dominion Bank Bldg.
Prince-Albert, Saskatchewan
Téléphone: 763-7441
J.M. Cuelenaere, Q.C. (1910-1967)
K.A. Eggum, B.A. LL.B.
D.M. Dynna, B.Com., LL.B.

GARSON & GUAY
Avocats et Notaires
705 Montréal Trust Bldg.
Winnipeg 2, Man.
942-6587
Bureaux à Lac du Bonnet, Lundar, Powerview, et St-Pierre.

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
942-5435
Winnipeg 1, Manitoba.

Optométristes

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONICAFE, MAN.

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Tél: 943-6628

Finkleman
Optométristes
EXAMEN DE LA VUE
Lunettes ajustées
2e étage, 275, ave Portage
Edifice Kensington
WINNIPEG Tél: 942-2496

Dentistes

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone 233-2111

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone: 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage, Winnipeg

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
Téléphone: 233-7726

Dr E.-J. GAUDET
Dentiste
Chambre 210 Mitchell Block
11erue est
Prince-Albert, Saskatchewan
Téléphone: 763-7815

Dr. A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone: 247-4548

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

GROUPE DENTAIRE MÉTROPOLITAIN
Successeur du Dr Jacob
situé au-dessus du
Magasin Métropolitain
angle Portage et Carlton
Téléphone: 942-8531
Heures de bureau:
9 h à 6 h tous les jours
Fermé toute la journée le samedi

Soyons fiers de parler le français, l'un des plus parfaits instruments de la pensée.



Bien emmitouflé on attend que ça commence!



On reconnaît ci-dessus certains dignitaires qui ont présidé à l'ouverture du Festival, jeudi soir: de gauche à droite, le maire Ed Turner de St-Boniface, le premier ministre Ed Schreyer, le député aux Communes Joseph Guay, la reine du Festival 1970 Brigitte Prince et le président du Conseil Métropolitain Jack Willis.



Toute la cour royale et le Voyageur sur leur traîneau (ou leur char?) au défilé de dimanche après-midi, par un soleil radieux.



Tous les habitués de CBWFT et les Franco-Manitobains ont été heureux d'accueillir "leur" Henri Bergeron qui a animé de son enthousiasme et de sa verve les cérémonies d'ouverture du Festival. Grâce à lui, le Festival eut un début tout à fait bilingue, où le français le plus suave et le plus correcte a eu autant de place (si non plus) que l'anglais. Après tout, c'est le Festival "du" Voyageur!



Les jeunes chanteurs de l'école St. John-Ravencourt ont donné le ton à la soirée d'aventure en chantant du folklore canadien-français. (Photo Earl Kennedy)

Quoi, le Bonhomme Carnaval à St-Boniface? Ne vous y méprenez pas. C'est tout simplement M. Pronovault, du 610 rue St-Jean-Baptiste, qui donne un petit air québécois à sa sculpture d'inspiration belge! Ses deux admirateurs sont Mark et Scott Haberman du 470, Montrose, à Winnipeg.

Les Intrépides chantent pour les francophones de Kenora

Le vendredi soir 5 février, quelque soixante membres de la Chorale des Intrépides ainsi que leurs maris et femmes se rendaient en autobus au Columbus Club à Kenora pour chanter à la demande d'un groupe de francophones de l'endroit. La chorale n'est pas près d'oublier la très agréable soirée passée avec les bons vivants de Kenora, en grande partie des anciens Manitobains.

Après un concert d'environ vingt minutes, les Intrépides se joignaient à l'auditoire pour un "vin et fromage". Ce fut une vraie "veillée en famille". Merci, gens de Kenora, pour cette magnifique soirée.

Et pendant ce temps,... la présidente se balladait à Toronto, Ottawa, etc... Elle nous rapporte que les ex-Intrépides qui nous ont quittés pour ces grandes villes, s'ennuient de nous. Patience! Carmelle nous dit que nous les reverrons probablement en mai... En attendant, des beaux bonjours à ces "ex" que nous aimons toujours.

Et c'est maintenant officiel: le grand concert annuel de la Chorale des Intrépides aura lieu le vendredi 26 mars en la salle de Concert du Centenaire à 8 h 30 du soir. Le programme sera composé en grande partie de chants populaires et modernes et de folklore.

Le thème du concert sera "J'ai pour toi l'amour". Pour plus de renseignements suivre les journaux.

Le comité de publicité

Un cours de conduite préventive en français

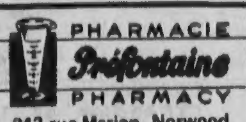
Un cours de conduite préventive (Defensive Driving Course) sera donné en la salle paroissiale de Ste-Marie, angle de la rue Des Meurons et Haig, à compter du 9 mars à 7 h 30 du soir.

Ceci marquera la première fois que ce cours est donné en français au Manitoba.

L'instructeur sera Léo Grouette.

Pour plus de renseignements s'adresser à: Léo Grouette, 112, Ellesmere, St-Vital 8, Man., tél.: 233-5507.





ÉDITORIAL

Voir les choses telles qu'elles sont

Les réactions à l'article sur Réveil '70, paru la semaine dernière, n'ont pas tardé à venir. Les téléphones de certaines Caisses populaires n'ont cessé de bourdonner. A entendre certains directeurs de caisses, Réveil '70 serait en train de faire du sabotage. Alarmés, certains sociétaires auraient pensé à retirer leur argent.

Voilà jusqu'où peut aller l'enfantillage quand on se refuse à regarder les choses bien en face et à prendre des mesures en conséquence.

Réveil '70 n'a fait que rappeler les faits et a demandé une action immédiate. Et c'est là un signe de santé. C'est signe que dans les caisses il y a encore des sociétaires pleins de vigueur, capables de se lever et de dire à qui de droit ce qui ne va pas, prêts à proposer des solutions pratiques.

Au lieu de se comporter en autruches, les officiers et les sociétaires des Caisses populaires doivent admettre que les choses sont telles que Réveil '70 vient de le leur rappeler. Ils doivent reconnaître que ce qui ne va pas dans les Caisses, ce n'est pas le manque d'argent mais le manque de sens coopératif et le manque de volonté dans la majorité des membres.

Tant que directeurs et sociétaires n'accepteront pas de se lever de leur... siège et de participer à des sessions d'éducation sur l'esprit coopératif et sur la marche actuelle de l'économie, les caisses ne progresseront pas. Car les Caisses, ce ne sont pas tout d'abord des coffres-forts mais bien des personnes de tous revenus et de toutes conditions qui ont décidé de collaborer ensemble par le moyen de leurs économies, à s'assurer les uns aux autres des conditions de vie plus convenables. L'ambition de s'entraider est essentielle au succès des caisses. Et, de nos jours, cette entraide doit dépasser les frontières du village ou de la paroisse.

Il est également essentiel au but des caisses populaires que les sociétaires consentent à consacrer une partie des dividendes à l'éducation permanente des membres et des futures membres, c'est-à-dire des jeunes, aussi bien que des gérants et des directeurs.

Si les banques progressent, c'est parce que les principaux actionnaires et les directeurs s'informent constamment de la marche de leur entreprise et de son rendement. Il y a quelques années, les banques étaient au ralenti pendant que les caisses avançaient par bonds. Aujourd'hui, les banques bougent parce qu'elles sont tout d'abord des personnes qui travaillent et non de simples coffres-forts.

Que les membres des Caisses sortent de leur sommeil et se mettent à étudier, à faire venir des experts, à participer aux assemblées, à entraîner les jeunes au sens de la coopération dans le crédit et l'épargne, et l'on verra un nouvel essor dans les Caisses. Si cela se produit, l'on devra une fière chandelle à ceux et celles qui ont eu le courage de s'engager dans Réveil '70.

J.-P.A.

Le français au Festival, une "Risée" !

J'aimerais qu'il y ait plus de français; ça rendrait le Festival plus intéressant et différent des autres! C'est une anglaise de River Heights qui me faisait cette remarque, samedi, dans le parc Provencher. Un autre anglais m'a répondu à peu près la même chose.

Quelle blague d'appeler le Festival du Voyageur un festival bilingue! C'est se leurrer royalement que de croire qu'il y règne une atmosphère canadienne française.

La plupart des panneaux de signalisation sont exclusivement en anglais — même pas bilingues.

En me promenant dans le parc Provencher je me demandais pourquoi on tenait "mordicus" à dire que c'est un festival à caractère français. La réalité ne correspond aucunement à l'image qu'on essaie de créer.

Quelle "farce" que ce concours de beauté. On disait l'année passée qu'il serait honteux d'avoir une reine anglaise, n'est-il pas plus gênant d'avoir une reine avec un nom bien français qui peut à peine s'exprimer en français? Vendredi soir, au gymnase de Holy Cross les candidates, au titre de reine, devaient improviser sur un sujet qu'on leur présentait. Elles avaient le choix de parler en français ou en anglais. Trois sur dix seulement s'aventurèrent en français. Et leur français faisait pitié. Mais le plus enrageant encore ce fut d'entendre certaines candidates canadiennes-françaises représentant des organismes français tels que CKSB, ne s'adresser qu'en anglais.

Et le défilé du Voyageur. Il fallait vraiment se forcer les yeux pour y voir un peu de français. Il fallait une oreille ultra-sensible pour discerner un brin de français qui laissait encore à désirer. Et où était Radio-Festival?

Vendredi soir les organisateurs avaient invité les Intrépides à venir chanter au "Relais". On les fit attendre vingt minutes dehors au froid, avant de permettre à un des membres de parler au gérant. Et comme ils se préparaient à chanter en français le groupe anglais se mit à jouer.

Le "100 NONS" s'offrit à chanter en français gratuitement. Les responsables du Relais les ont refusés et ont embauché à leur place des musiciens anglais. On a refusé carrément de mettre une ambiance canadienne-française au Relais du Voyageur.

Samedi soir, M. Bergeron est venu au Relais. Il fut indigné d'y trouver seulement de l'anglais.

C'est alors qu'un M. Vermette prit sur lui de demander bien gentiment aux musiciens de jouer quelque chose français pour un invité de Montréal. Ils ont refusé, disant qu'ils étaient payés pour jouer leur musique et qu'il fallait demander la permission à la personne en charge. M. Vermette demanda alors aux barmans (tous anglais) pour savoir à qui s'adresser pour obtenir la permission.

Un des barmans lui mit la main sur l'épaule et lui dit de ne pas faire de trouble au sujet du français. M. Vermette, toujours calme et poli, lui répondit qu'il avait le droit de demander du français et qu'il ne permettrait pas qu'on le touche. Sur ce, il est retourné bien tranquillement à sa place. Quelques minutes plus tard quatre agents de police venaient le sortir pour avoir menacé la paix publique. M. Vermette quitta la salle sans rien dire, afin d'éviter le trouble.

Une telle injustice est révoltante! Un homme qui ne fait que réclamer ses droits, on le traite publiquement comme un malfaiteur! Quel Canadien français peut accepter un tel affront? sans sursauter et rugir intérieurement? Nous n'avons pas le droit de laisser passer une telle injure. Nous ne sommes plus au début du siècle. Nous avons des droits; à nous de les faire valoir!

J'espère que les Canadiens français du comité du Festival verront à ce qu'un tel incident ne se reproduise plus.

D'ailleurs comment se fait-il qu'il y ait tant d'anglais au Festival? Que font les Canadiens français, tous les Canadiens français? J'ai l'impression que quelques-uns jouent double jeu. D'après ce qui se passe au Festival, peut-être est-ce vrai que nous sommes des moutons!

Irène Mahé

Libre opinion

L'Église et l'information

Les laïques manquent d'information. Il faut donc des cours présentés par des gens compétents. Ce fait semble avoir été reconnu par les magnats de l'Eglise. A St-Boniface, des cours sont offerts pour mieux nous éclairer au sujet du sacrement de pénitence. Tous sont invités, mais il y a un obstacle à une participation universelle.

Le coût de ces cours s'élève à dix dollars par personne, donc vingt par famille. Si l'on ajoute à ce montant les frais de gardienne des enfants, le couple ordinaire aura dépensé au moins trente dollars afin de mieux connaître un sacrement. Ca me donne envie de dire sept fois trente: on compte sept sacrements.

Les questions que je me pose à ce sujet m'inquiètent. Est-ce qu'on a voulu pratiquer une certaine ségrégation? A-t-on voulu exclure les moins favorisés et les étudiants? Les pauvres ont-ils eux aussi besoin de la pénitence? On me proposera la solution suivante: les hommes assistent à ces classes et les femmes restent à la maison pour garder les enfants. Cette attitude est aujourd'hui condamné par la majorité.

Mon but n'est pas d'attaquer des personnes qui consacrent leur vie à une noble cause. Je préfère rendre hommage à ces gens-là tout en espérant que leurs gestes rejoignent un jour ceux du Christ. Celui-ci savait que la peur et l'humiliation expliquent l'apathie de la population: tous avaient le privilège de l'entendre.

Nous allons, nous aussi, absorber les connaissances transmises par ces cours quand la participation universelle sera permise. Notre conscience ne nous permet pas de faire partie d'un groupe exclusif de catholiques privilégiés.

Camille Legal

Les ravages de l'assimilation

Il est normal de s'attacher à son village natal. Le village de St-Adolphe n'est qu'à quelques minutes d'ici. Un stage de deux ou trois ans à St-Boniface n'a pas brisé tous liens avec ce village.

L'ensemble de sites pittoresques bien agencés a peut-être donné naissance à l'humeur joviale de la population de ce centre. Un tel encadrement géographique cause chez la population une tranquillité d'esprit; aucun péril n'est à craindre. Le cancer de l'assimilation profite de ce climat pour s'implanter. Une ablation précoce guérit facilement cette maladie, mais l'assimilation ne montre au début que de faibles indices difficilement remarqués.

A St-Adolphe, un petit groupe d'anglais a su profiter de l'apathie générale. La majorité francophone a permis que les assemblées délibérantes soient tenues en anglais seulement; la présence d'un seul anglophone justifiait cela. Un peu plus tard, les noms officiels des rues étaient affichés en anglais: ceux-ci doivent toujours savoir où ils vont sans apprendre un mot de français.

Il ne serait cependant pas convenable de jeter tout le blâme sur les épaules de la population locale. Les commissaires de la division scolaire Seine ont trop souvent considéré les gens de St-Adolphe comme de faibles petits frères qui devaient se contenter de miettes linguistiques et scolaires. Ceci se comprend mieux quand on est conscient d'un facteur important, j'ose ici souligner la présence d'au moins un membre unilingue anglais au sein du corps professoral de chaque école de la division.

Cet article deviendrait une dissertation si j'apportais d'autres détails. Ces remarques s'appliqueraient de façon générale à plusieurs villages du Manitoba. J'ai choisi St-Adolphe parce que tout n'est pas encore perdu dans ce village qui est appelé à grandir. Les anglophones nouvellement arrivés avouent qu'ils sont venus goûter à la culture française et apprendre notre langue; ils n'avaient pas l'intention d'enseigner l'anglais à la population locale. Si cette vérité était acceptée, le problème serait vite réglé.

Camille Legal

Mots bizarres et insolites

Dans son "Dictionnaire des mots sauvages" (Larousse éditeur), Maurice Rheims a relevé plusieurs centaines de termes rares, singuliers et souvent pleins de beauté, choisis chez les meilleurs auteurs des XIXe et XXe siècles. On y apprend que "désenbonnetdecotonner", qui signifie "effacer tout ce qui pourrait faire d'une femme une prude bourgeoise", est employé par Balzac, que "estapafourbi" appartient à Claudel, "qu'achôcre" se trouve chez Chateaubriand, et que, au total, de grands écrivains n'ont pas hésité, par amusement, par pur plaisir esthétique ou pour pallier la carence des lexiques, à inventer une foule de mots étranges qui, désormais, font partie de la langue française.

Voici un exemple de l'un de ces mots "sauvages", catalogué et commenté par Maurice Rheims:

"DACRYOPHORE". "Ici la Machine se complique insensiblement et la conception devient de plus en plus profonde; les tuyaux de gaz à lumière sont alternés d'autres tuyaux, ceux de gaz hilarants et dacryophores". (Villiers de l'Isle-Adam, "Contes cruels", p. 61.)

Néologisme. Formé à partir du grec "dakrus, larme, et "phoros", qui porte; signifie vraisemblablement "qui provoque les larmes".

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée,

Gérald DORGE, Directeur — Jean-Paul AUBRY, O.M.I., Rédacteur

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: SERVICE DES ANNONCES, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, (tél: 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL — CANADA: $5.00
ETATS-UNIS: $6.00
ETRANGER: $7.00

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest, Transcona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement No 0477.

Libre opinion sur l'unification urbaine

Il faut restructurer le gouvernement métropolitain

N.D.L.R. - La Liberté et le Patriote interviewait récemment le vice-président du Conseil métropolitain de Winnipeg, M. Bernie Wolfe, et lui demandait ses vues sur la nouvelle structure de gouvernement urbain que le cabinet Schreyer entend établir dans la région métropolitaine de Winnipeg. A la suite de cette interview, M. Wolfe prépara lui-même un document de 20 pages où il reprenait plusieurs des points soulevés au cours de la rencontre.

Nous donnons ici un résumé de ce document rédigé en anglais. Les sous-titres sont également de la Rédaction. - A noter que M. Bernie Wolfe représente les districts de St-Boniface et de Transcona auprès du Conseil métropolitain.

Le 24 juin 1969, à la veille des élections provinciales, le chef du Nouveau Parti Démocratique, M. Ed Schreyer, avait déjà laissé entendre que s'il était porté au pouvoir, il établirait pour la région urbaine une structure de gouvernement régional muni de pouvoirs plus étendus et plus forts que ceux du conseil métropolitain actuel.

M. Schreyer affirmait également que ce nouveau conseil urbain prendrait en main et unifierait plusieurs des services assurés jusqu'ici par les municipalités: protection contre l'incendie, police, hygiène, urbanisme, etc. Mais il ajoutait que ce nouveau conseil métropolitain ne conduirait pas nécessairement à l'intégration globale de tous les services: "l'intégration globale est la sorte de changement qui ne peut pas se faire facilement", affirmait-il. La déclaration de M. Schreyer modifiait un aspect de la politique urbaine du NDP.

LES REALISATIONS DU CONSEIL METROPOLITAIN

Tout commentaire sur le Livre blanc et sur le récent rapport de la Commission des Frontières doit reconnaître qu'en dépit d'un manque de support et d'un manque de base fiscale et financière adéquate, le conseil métropolitain a accompli beaucoup en dix ans: planification du transport urbain, construction de ponts, amélioration des parcs et du jardin zoologique, amélioration des aqueducs et des égouts, règlements de zonage, contrôle des moustiques.

POINTS FONDAMENTAUX

A retenir également trois points sur lesquels le Libre blanc et la Commission des Frontières paraissent d'accord, à savoir: 1) qu'il est nécessaire de réorganiser et de restructurer le gouvernement régional dans la région métropolitaine de Winnipeg; 2) que les problèmes encourus proviennent de la difficulté d'administrer des programmes régionaux sous des juridictions séparées et aussi du manque de définition claire des objectifs dans la loi sur Winnipeg métropolitain; 3) qu'une aide financière adéquate a manqué depuis les débuts du gouvernement métropolitain.

Lorsque l'on envisage l'établissement d'un gouvernement régional, il faut assurer trois choses fondamentales. Il faut tout d'abord que la loi détermine les objectifs et les responsabilités de façon nette et précise. Deuxièmement, l'autorité décidée par la loi doit être claire et ne laisser aucun doute quant aux fonctions responsabilités et devoirs des divers niveaux de gouvernement. Et troisièmement, les sources de revenu du gouvernement régional doivent être déterminées clairement, d'après un système fiscal adéquat et équitable qui tient compte des capacités de paiement de la région. En outre, l'on doit reconnaître à la région métropolitaine sa juste part des revenus que la province en retire.

1) Une planification à long terme et des programmes régionaux (urbanisme, etc) garantis par la loi.

2) Une voix urbaine unie et forte pour faire face aux gouvernements fédéral et provincial (lequel est trop souvent dominé par les éléments ruraux).

3) Une autorité métropolitaine autonome, responsable à ses électeurs et non assujettie au veto de quelques ministres ou fonctionnaires provinciaux, comme c'est le cas à l'heure actuelle.

4) Le nouveau conseil métropolitain (qu'il soit composé de 20, 24 ou 48 membres) devra servir à autre chose qu'à timbrer les caprices et fantaisies de quelque administration que ce soit.

COMBIEN CELA COÛTERA-T-IL?

La restructuration du gouvernement métropolitain entraînera-t-elle une augmentation des dépenses? Il n'y a pas de réponse simple à cette question complexe. En cette matière il faut tenir compte à la fois de la qualité du service offert et de la capacité que les citoyens ont d'en payer les frais.

Il reste que la région métropolitaine est la plus importante source de revenus du gouvernement provincial; mais elle reçoit peu en retour de ce qu'elle donne. D'ailleurs, le régime fiscal actuel est un anachronisme qui favorise les gouvernements provinciaux mais restreint considérablement les revenus des municipalités.

MANQUE DE SUPPORT DES MUNICIPALITES

Malheureusement, au cours des dix dernières années, la plupart des municipalités ont refusé d'appuyer une proposition qui voulait que tous les gouvernements municipaux de la région présentent conjointement une requête demandant aux autorités provinciales une meilleure part des revenus prélevés dans la région urbaine.

Se refusant à appuyer quand c'était le temps, le Conseil métropolitain, ne voulant pas pour la plupart reconnaître les services qu'elles en retiraient, les municipalités sont aujourd'hui victimes de leurs propres agissements et menacées de disparaître.

LA DECISION FINALE

Quelle que soit la décision qui sera prise à la suite du Livre blanc, du rapport de la Commission des Frontières et des consultations publiques, il est à espérer qu'elle pourvoira aux nécessités suivantes:

UNE BUREAUCRATIE MONUMENTALE?

Plusieurs se demandent si le gouvernement régional n'entraînera pas une bureaucratie monumentale. Pas nécessairement, si les hommes politiques s'occupent d'étudier les orientations à prendre et s'ils laissent l'administration aux administrateurs!

Cependant, la tâche des conseillers métropolitains ou régionaux deviendrait une tâche à plein temps, requérant des candidats doués et qualifiés. Il serait plus que convenable que ceux-ci soient adéquatement rémunérés.

LA RESTRUCTURATION EST NÉCESSAIRE

Il ne fait aucun doute qu'une restructuration du gouvernement régional s'impose. Les structures locales traditionnelles ne répondent plus à la nécessité, pour les problèmes et les besoins régionaux d'une autorité régionale unifiée (et non fragmentée en autorités locales limitées), d'un régime fiscal régional, et même d'une participation des citoyens par les élections au gouvernement régional.

Cependant, la nouvelle structure ne devrait pas être une copie de ce qui se fait ailleurs. Chaque région a ses besoins particuliers.

Elle ne devrait pas non plus être montée de toutes pièces. Elle devrait utiliser les services administratifs déjà mis sur pied par le régime actuel. En outre, elle devrait continuer certains programmes déjà entrepris, tels ceux de la planification urbaine et de l'aménagement du Centre-Ville, dont les travaux de recherches sont déjà très avancés.

CONCLUSION

Dans un discours qu'il doit donner ce soir à Transcona, M. Wolfe se propose de résumer sa position aux trois points suivants. Premièrement, la nouvelle structure devra définir de façon claire et précise le partage des pouvoirs entre le Conseil régional et les municipalités. Deuxièmement, on devra maintenir les conseils municipaux actuels et leur donner autorité sur les questions d'intérêt strictement local. Enfin, troisièmement, le gouvernement provincial devra accorder à la région métropolitaine un meilleur partage de l'assiette fiscale.



A la Caisse Populaire de St-Boniface, le personnel s'est mis à la mode du Voyageur durant tout le Festival. On reconnaît de gauche à droite: première rangée Mmes Yvette Thibert et Raymonde Marquis, Mlle Tina Tétrault, Mme Richard Laroche et Mlle Diane Gaudry. Deuxième rangée: MM. Guy Carrière, gérant, Richard Maynard et André Larochelle, gérant adjoint. (Photo G. Boulet).

Les "Maxibules" au Playhouse

Savez-vous ce que c'est que des "Maxibules"? Vous ne le saurez pas plus après avoir vu la pièce de Marcel Aymé que présenteront Les Comédiens Associés du Québec le 16 mars, mais vous saurez au moins ce que c'est que d'avoir passé une soirée à vous détendre, à vous dilater la rate, comme il nous est peu souvent donné de le faire dans notre ère de tensions nerveuses.

Vous verrez en scène vingt, trente, quarante personnages interprétés par une troupe de comédiens renommés qui vous font rire aux larmes. Les Maxibules c'est une pièce drôle, plus drôle que tout ce qui a été présenté en tournée jusqu'ici.

Et quand on sait que c'est l'inimitable Pierre Thériault qui remplit le rôle d'un chien, d'une fille, d'un vieux curé, d'une vieille baronne et d'un moteur d'automobile (en plus d'une vingtaine d'autres rôles), on sait à peu près à quoi s'attendre. C'est tout simplement fantastique, de sa part de posséder une telle versatilité.

Nathalie Naubert, dans le rôle de Yolande cette veuve aux entrailles déchirées par le désir, est tout ce qu'il y a de plus amusant et agréable à regarder. Il en est de même pour Lucille Papineau et pour Michèle Craig qui ont des rôles de composition taillés pour elles.

Claude Préfontaine, Jean Ricard et Bondfield Marcoux complètent cette équipe sensationnelle. Pour la mise en scène, il faut la voir pour le croire. C'est une surprise! Signée Yvan Canuel.

Les Maxibules est une production des Comédiens Associés du Québec en collaboration avec le comité inter-provincial de la diffusion de la Culture et qui sera présentée le mardi 16 mars, à 8 h 30, au Théâtre Playhouse.

Les billets au prix de $1., $1.50 et $2. sont en vente chez Huot au 200, boulevard Provencher; téléphone 247-3795.

Centre Culturel de St-Boniface

Soirée de poésie par le Cercle Molière les 24 et 25 février à 20 h 30 au Centre Culturel. Ce sera un spectacle tout à fait différent.

CBWFT

Les Visages de l'Eglise

Dimanche prochain à CBWFT, canal 3, à 5 heures p.m. à l'antenne "LES VISAGES DE L'EGLISE". Thème: Le rôle du clergé au Canada français depuis la conquête jusqu'à nos jours. Invités au programme: Abbé Ovila Brabant, professeur de théologie, Michel Brunet et Jean-Paul Bernard, professeurs d'histoire.



M. Paul Lavertu, 26 ans, de Victoria, C.-B., est parti pour Paris où il occupera un poste à la Société d'Etudes de Mathématiques Appliquées, la plus vaste firme consultative en administration. M. Lavertu a obtenu son bachelier ès Art à l'Université Laval de Québec, et sa maîtrise ès Arts à l'Institut Universitaire des Hautes Etudes Internationales de Genève, en Suisse. Il vient de terminer un cours lui accordant son M.B.A. au Columbia University's Graduate School for Business, à New York. Il est le fils de M. et Mme J.A. Lavertu, originaires de Prince-Albert et maintenant au 1,365, avenue Rockland, Victoria, C.B.

CFRG — GRAVELBOURG

Un secret bien garde

Jusqu'à la dernière minute, les noms des cinq finalistes du concours du "Plus Bel Homme de la Saskatchewan" organisé par CFRG furent tenus secrets, par les organisatrices et les épouses des cinq finalistes!

Le couronnement du Lauréat et la remise du Trophée eurent lieu au cours d'un Bal donné en la Salle des Anciens Combattants, par les Chevaleirs de Colomb de Gravelbour, le samedi 13 février.

Ce n'était pas un "bal paré ni travesti", bien réussi d'ailleurs, mais où de nombreux Messieurs intriguèrent beaucoup cherchant à savoir qui serait le "Plus Bel Homme de la Saskatchewan".

Dites encore que les hommes ne sont pas vaniteux! Combien d'entre eux étant sur la liste des concurrents, voulurent savoir qui avait voté pour eux? Quels petits cachottiers sont les hommes dans ces occasions-là! Rien de mieux indiqué que de confier un pareil secret aux femmes. Car seules les femmes sont vraiment capables de garder un secret, parce que seules les femmes sont assez subtiles pour distinguer un secret d'une confidence. Un coeur de femme est rempli de petits secrets, leur coeur est un vrai tiroir à surprises. Le coeur d'une femme est comme un oignon, une pelure pour chacun, dit un proverbe wallon!

Pour le lauréat de ce concours, M. René Blouin de Gravelbourg, ce fut une surprise. Désormais, ce respectable père de famille et grand-père, tapissier-garnisseur de son métier, portera le titre de "Plus Bel Homme de la Saskatchewan". Emu et fier à la fois, M. René Blouin déclara qu'il accrocherait son Trophée dans sa chambre à coucher. Dans sa jeunesse, M. René Blouin devait être logiquement le plus "Beau Jeune Premier de la Saskatchewan". C'est sans doute pour cette raison, que de nombreuses mères et grand-mères, se souvenant elles aussi de leur jeunesse votèrent pour lui. Mais là je pense que ce serait commettre une indiscrétion de le leur demander car, nous venons de le dire, un secret de femme est un secret bien gardé!

M.M.

Petites nouvelles agricoles

LA QUALITE DES SEMENCES CANADIENNES

OTTAWA—Le maintien de la qualité des semences canadiennes à un niveau élevé constitue une des fonctions importantes de la Division des produits végétaux du ministère de l'Agriculture du Canada. Cette qualité constitue également au premier chef l'Association canadienne des producteurs de semences (A.C.P.S.).

Tout au long des années, ces deux organisations ont travaillé en relations extrêmement étroites à l'établissement et au maintien de normes de haute qualité pour les semences canadiennes.

Elles ont ainsi mis au point un système de certification des semences, lequel s'avère des plus efficaces.

EFFECTIFS DES BESTIAUX AU CANADA

OTTAWA — L'effectif des bovins et des moutons a augmenté dans les exploitations agricoles canadiennes, mais celui des chevaux a diminué. C'est ce qui ressort du dernier compte rendu établi par le Bureau fédéral de la statistique, qui compare les chiffres du 1er décembre 1969 et ceux du 1er décembre 1970.

Au premier décembre 1970, on estimait à 12,217,000 le nombre des bovins dans les exploitations; il y avait 652,000 moutons et 324,600 chevaux. Au premier décembre 1969, on comptait 11,828,000 bovins, 598,000 moutons et 341,000 chevaux.

LA DRYLANDER—UNE NOUVELLE LUZERNE

SWIFT CURRENT—Une nouvelle variété de luzerne vient d'être homologuée par le ministère de l'Agriculture du Canada. Cette variété, la Drylander, a été mise au point par M. D.H. Heinrichs, à la Station de recherches de Swift Current et, comme son nom l'indique, elle est bien adaptée au pâturage et culture sèche, en Saskatchewan et en Alberta.

Elle convient tout particulièrement aux pâturages permanents à long terme, en mélange avec l'agropyre accrêté et l'élyme de Russie. Sa longévité contribue grandement à prlonger la période productive des pâturages, avec un minimum de fertilisation.

LES PORCS JEUNENT LE DIMANCHE

LENNOXVILLE—Une expérience présentement en cours à la Station de recherches du ministère de l'Agriculture du Canada, à Lennoxville, pourrait peut-être modifier le régime alimentaire des porcs, c'est-à-dire les amener à ne prendre aucune nourriture les dimanches.

Selon M. Paul Filpot, chercheur dans le domaine de la nutrition animale, la main-d'oeuvre pour nourrir ces bêtes le dimanche devient de plus en plus rare et fort coûteuse.

Si l'expérience qu'il tente présentement donne des résultats positifs, il ne sera probablement plus nécessaire de nourrir les porcs, le dimanche.

Willow Bunch

Nouveaux syndics

A l'assemblée annuelle de la paroisse qui eut lieu le 14 février, deux nouveaux syndics furent élus, MM. Paul-Emile Piché et Laurent Deblois, remplaçant MM. Scott Millar et Emile Campagne sortant de charge.

Statistiques

Selon les statistiques de 1970, la paroisse compte 165 familles; 54 personnes demeurant seules et une population comprenant 699 catholiques. Huit enfants ont été baptisés en 1970 et 18 ont fait leur 1ère communion. Il y eut huit mariages et cinq sépultures.

Malades

Sont actuellement hospitalisés: Mmes Louis Philippon et Auguste Allard, à Assiniboia et M. J. Philippe Mondor, à Gravelbourg.

Départs

Le Père Lionel Benoit, O.M.I., a passé quelque temps chez ses parents de la Saskatchewan avant son départ, le 27 janvier, pour le Chili, Amérique du Sud, où il se dévouera comme missionnaire.

M. Roger Dionne, gérant du magasin coopératif a été transféré à Glentworth. Son remplaçant est M. Terry Tobin, de Bracken, Sask.

Gagnant d'une bourse

M. Léo Champigny, fils de M. et Mme Orphis Champigny de Willow Bunch a remporté la bourse S.P.N.A. pour sa compétence psychiatrique durant son cours d'infirmier. Léo est maintenant employé à l'hôpital Saskatchewan de Weyburn.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

JASMIN D'ESPAGNE

par Jeanne Battini

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

Un petit groom au langoureux regard arabe, ne paraissant pas plus de dix ans dans son costume noir et ses gants blancs, accompagna Monique dans l'ascenseur et la déposa au milieu d'une longue galerie où une femme de chambre accorte lui indiqua sa chambre. Elle ouvrit la porte, entra, poussa les volets:

–Regardez, Mademoiselle, dit-elle en français, là-bas c'est la "Sierra Nevada".

Au bord de la Vega, comme une vaporeuse dentelle, elle fermait l'horizon sur Grenade étalée au flanc des trois collines...

... Tout naturellement, Monique et Philippe se retrouvèrent ensemble l'après-midi pour visiter l'Alhambra proche.

Ils franchirent la porte des trois grenades et pénétrèrent dans un bois d'ormes tout peuplé de chants d'oiseaux. Devant eux se dressa tout à coup l'énorme palais de Charles-Quint.

–Ne vous êtes-vous pas trompé de chemin? remarqua Monique déçue. Je ne crois pas que ce soit là le Palais de l'Alhambra.

–Certes non! C'est le Palais de Charles-Quint, hélas!

Il ajouta avec un sourire entendu: Vous savez, je connais bien l'Andalousie. Mon ignorance de l'Espagne s'est arrêtée en Galicie.

Elle ne voulut pas tenir compte de la dernière remarque et demanda:

–Pourquoi dites-vous "hélas"?

–Parce qu'auprès du palais maure où tout est grâce et légèreté, comme vous allez le constater, il détonne par sa lourdeur.

Il désigna la partie que Charles-Quint n'avait pu achever et ajouta:

–Les derniers appartements furent achevés pour recevoir Elisabeth de Parme et Philippe V. Mais la cour ne demeura pas longtemps à Grenade.

–Comme je le comprends!

–Pourquoi? Cet endroit ne vous plaît pas?

–C'est un site merveilleux, j'en conviens. Mais je ne voudrais pas vivre toujours ici. J'aurais trop la nostalgie de ma France.

–Elisabeth Farnèse, elle, avait bien accepté de vivre toujours ici avec son mari, Philippe V.

Ils s'engagèrent dans une allée descendante, obscurcie par la façade du palais romain qui les enfermait dans une douce solitude. Elle pensa qu'avec un Philippe qu'on aime, tous les endroits peuvent être délicieux et tous les éloignements légers.

Ils n'errèrent pas de salle en salle, de jardin en jardin rapidement comme font les groupes de touristes qu'accompagne un guide pressé de prendre le groupe suivant.

Ils s'assirent, regardant, respirant l'odeur des buis et des jasmins, écoutant le roucoulement des palombes, savourant les minutes.

–Décidément les choses qu'on a trop vu reproduites ou qu'on a trop entendu vanter déçoivent toujours... Ce patio des lions m'a déçue.

–En quoi?

–Je le croyais immense, or il n'est pas plus grand qu'une pièce d'appartement... Et ces lions ont si peu l'air de vrais lions tellement ils sont petits et malingres.

–N'est-ce pas à dessein qu'ils n'ont pas l'air féroce? Ce ne sont que doux lionceaux dans ce domaine où tout n'est que grâce et douceur indolente... D'ailleurs, cette première impression de déception disparaît dès qu'on s'attarde et que petit à petit pénètre le charme... Ceux qui viennent de traverser, dit-il, en désignant un groupe de touristes, s'en vont, n'emportant avec eux que cet étonnement déçu dont vous venez de parler... Venez. Appuyons-nous à ces inoffensifs lions, regardons ces arabesques. Savez-vous que chacune d'elles a un sens? Presque toutes vantent la beauté de la sultane et le courage du maître, ou bien, elles chantent l'amour et la gloire.

Le soleil se jouait dans les broderies autour du patio... On entendit un friselis d'eau et les douze lions commencèrent à rejeter un mince filet d'eau.

Elle se mit à rire:

–C'est bien maigre, comme "flot de cristal"...

–Vous avez raison, c'est plutôt maigre, en effet.

Il la prit par le bras.

–Venez par ici... Voyez comme cette ténuité même s'harmonise avec la gracilité des colonnes de marbre, les fragiles guipures des murs.

Se promener avec lui, regarder les choses avec lui, quel régal! Comme il sait donner un sens à tout, et y trouver du charme. Toujours, très exactement, constate-t-elle, il a les mots pour traduire les impressions qui, en elle, étaient inexprimées.

Ils traversèrent une salle au plafond en alvéoles, pleines de soleil, puis celle où la légende assure que, dans la nuit, les esprits des quarante chevaliers des Abencerrages assassinés reviennent demander vengeance.

–Quelqu'un les a donc vus?

–Non pas vus mais entendus.

–Ils parlent donc?

–Ils se manifesteraient par des bruits semblables... au glouglou de l'eau, acheva-t-il en riant.

Quel bonheur serait le sien si elle pouvait se promener ici l'esprit libre, le coeur content!... Mais le mystère dont est enveloppée la vie de Philippe la trouble malgré tout, à certains moments. Parfois, il lui semble qu'elle n'a rien à redouter; puis, il suffit d'un silence, d'une réticence pour détruire sa sérénité.

Il s'était approché de la balustrade pour embrasser tout le paysage. Une fois encore, elle admira la fierté de sa taille, la noblesse de sa silhouette, sa façon de tenir droites les épaules et haute la tête.

Mais savoir!...

Elle essaya de poser d'adroites questions:

–C'est un beau métier, que celui de guide. Vous devez l'aimer?

–Il me plaît surtout quand je l'exerce librement en compagnie d'une personne que j'aime, dit-il en se penchant pour la regarder avec un tendre sourire.

Elle avait rougi et demanda précipitamment:

–Après l'Espagne, quels pays allez-vous visiter?

–Je voudrais, avant tout, m'arrêter dans certaine partie de la France où j'ai une grave question à régler.

"Voilà, pensa-t-elle, il décourage toute curiosité par ses airs mystérieux. Jamais de précision. Jamais il ne parle de sa famille, de sa vie qu'il doit trouver trop modestes. Ou inavouables."

Ils venaient d'entrer dans un autre patio et elle avait levé les yeux au ciel en faisant cette réflexion. Elle poussa un cri d'admirative stupeur:

–Oh!

Une coupole de stalactites légères, aériennes, lumineuses, étaient suspendues dans l'espace comme des courtines de dentelle.

Il s'approcha d'une des plinthes, caressa la céramique vernie aux tons violets rares.

–Ce sont les plus beaux "azujelos" de tout le palais.

Plus loin, du mirador d'ivoire ciselé, ils aperçurent les jardins du Generalife. Il lui prit la main et l'entraîna vers le palais d'été.

Elle sentait la forte étreinte des doigts de son compagnon avec une impression de sécurité qui la portait à souhaiter de l'avoir toujours pour guide dans tous les moments difficiles, ardus de l'existence.

Ils s'arrêtèrent dans la longue allée des sombres cyprès entre lesquels le soleil s'insinuait, illuminant les roses et les iris blottis au pied.

à suivre

DÉCÈS

ST-BONIFACE

Mme Adélard LAROCQUE

Mme Adélard Larocque (née Anna Cyr), bien connue et respectée dans la ville de St-Boniface, est décédée le 4 février à l'hôpital général St-Boniface, à l'âge de 74 ans.

La défunte laisse dans le deuil quatre fils, Florian et Louis, de Lorette, Robert



Mme Adélard Larocque

et Denis, de St-Boniface; 10 petits-enfants; cinq soeurs, Sr Marie-Ange Cyr, de St-Norbert, Bernadette et Reine-Aimée, de St-Vital, Alice, de St-Boniface, et Denise, de Californie; trois frères, Joseph, de St-Vital, Edmond, de Californie, et Louis, de Giroux.

Les prières furent récitées le dimanche soir au salon funéraire Desjardins. Le service eut lieu le lundi matin à la chapelle des Soeurs Oblates.

Les porteurs étaient MM. Florent et Olivier Arnaud, Richard, Gérald et Léo Larocque et Charles Cyr.

L'enterrement se fit dans le cimetière Green Acres.

ST-GEORGES

M. GEORGES DUPONT

M. Georges Dupont est décédé à l'hôpital de Pine Falls le lundi 25 janvier, à l'âge de 75 ans. Il était né à St-Georges où il demeura toute sa vie. Il avait pris sa retraite depuis 16 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse Bertha, un fils, Joseph, de St-Georges, une fille, Soeur Marie Dupont, missionnaire oblate de St-Boniface, cinq petits-enfants et une soeur, Mme Claire Vincent, de St-Georges.

Les prières furent récitées en l'église de St-Georges, le mercredi 27 janvier, et la messe de Requiem fut concélébrée le jeudi, à 10 h 30 a.m., par M. l'abbé Yvon Boisvenue, curé, et M. l'abbé Noël Delaquis, de St-Boniface. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Les porteurs étaient MM. Alphonse, Ephrem et Carolus Vincent, Maurice, Paul et Jean Dupont, tous neveux du défunt.

Remerciements

La famille Dupont désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, cartes, fleurs, ou par leur assistance aux prières et aux funérailles à l'occasion du décès de M. Georges Dupont. Merci également aux Dames de la Ligue des Femmes Catholiques.

ST-BONIFACE

Mme Eugène TREMBLAY

Le 3 février 1971, à l'hôpital général de St-Boniface, est décédée subitement à l'âge de 79 ans, Mme Eugénie Tremblay, du 7400, rue Sherbrooke, Montréal.

Née à Sherbrooke, P.Q., Mme Tremblay vint au Manitoba en 1911 et vécut à St-Boniface jusqu'en 1960 alors qu'elle partit pour Montréal. Son mari, Joseph-Pierre Tremblay, mourut avant elle en 1948.

Les prières furent récitées au Salon funéraire Desjardins le 5 février. Les funérailles furent célébrées en l'église du Précieux-Sang le samedi 6 février par M. l'abbé M. Deniset-Bernier. Les PP. A. Lemoine, O.M.I. et R. Tessier, O.M.I. assistaient au choeur et un petit-fils, Jean Belair, était un des clercs-servants. L'inhumation se fit au cimetière de la cathédrale de Saint-Boniface.

Les porteurs furent MM. Gilles Bouchard, Claude Lavallée, Denis Boissonneault, Eugène Poulain, Leonard Deckshelmer et Denis Tremblay.

La défunte laisse dans le deuil quatre fils: Marcel de Huntsville, Alabama, Roland de Montréal, Claude de Dorion, P.Q., et Bernard de St-Vital; huit filles: Mme R. Dussault (Fernande) de Québec; Mme L. Rémillard (Raymonde) et Mme D. Belair (Ginette) de St-Boniface; Mme J. Clarke (Madeleine) de Regina; Mme P. Lavallée (Françoise) et Mlle Suzanne, de Montréal; Mme G. Tessier (Jeannine) de Shawinigan Falls, P.Q., et Mme T.E. Boucher (Simone) de Saint-Jean d'Iberville, P.Q.; un frère, M. Edgar Dupuy de Sherbrooke, P.Q.; ainsi que 31 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille désire exprimer sa profonde reconnaissance à tous les parents et amis qui, de quelque façon, lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil.

Mariages

ÎLE-DES-CHÊNES

PETIT-LAMOUREUX

Le samedi soir 30 janvier, en l'église Notre-Dame de la Miséricorde, M. l'abbé Marcel Dacquay, curé, bénissait le mariage de Mlle Jeannine Lamoureux, fille de M. et Mme Albert Lamoureux, à M. René Petit, fils de M. et Mme Edmond Petit, décédés. M. Albert Petit servait de témoin à son frère.

La mariée accompagnée de son père, était vêtue d'un ensemble robe et manteau de peau de soie blanc. Elle portait un bouquet de roses rouges. Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Gisèle Lamoureux, soeur de la mariée, et Lucille Trudeau, et la petite bouquetière, Aline Petit. Elles étaient accompagnées de MM. Larry Chartrand, Jules Lamoureux et Alain Petit, petit page. Les huissiers étaient MM. Ernest Petit et Emile Lamoureux, frères des mariés.

Au cours de la messe, M. Louis Molin exécuta plusieurs beaux chants. Il était accompagné à l'orgue par son épouse.

Après la cérémonie religieuse, parents et amis se rendirent à la salle du Centre Récréatif d'Ile-des-Chênes où eut lieu une belle soirée.

Les nouveaux époux sont partis en Floride pour leur voyage de noces.

LORETTE

HACHE-MANAGRE

Mlle Louise Managre, fille de M. et Mme Roméo Managre, de Lorette, a uni sa destinée à M. Roland Haché, fils de M. et Mme Clément Haché, de Petit Rocher, Nouveau-Brunswick, le 6 février, dans l'église de Petit Rocher. M. l'abbé David officiait à la cérémonie religieuse.

M. et Mme Haché résideront à Sept-Iles, Québec, où tous les deux sont actuellement professeurs.

Cours de Préparation au Mariage

Une série de cours de préparation au mariage commencera le dimanche 14 mars, à St-Boniface, à la sacristie de la Cathédrale. L'inscription se fera à 13 h 45 (1 h 45), suivie de la première rencontre.

Pour plus de renseignements, s'adresser à l'abbé E. Baril, en signalant 947-0404.

Dehors les parents...

(suite de la semaine dernière)

Elle agonise...

Pendant ce supplice et cet enfer... impuissants, torturés, déchirés, vous assistez avec désespoir et écoutez, la mort dans l'âme, votre fille hurler, puis pleurer, puis se plaindre, puis plus rien... Alors vous atteignez le fond du désespoir et de l'angoisse, vous marchez, fumez, questionnez la moindre personne qui passe, vous supputez ses chances d'en sortir; questionnez à nouveau; invariablement... on vous répond "she's going well, she's sleeping". Les heures passent lentement mais votre angoisse et votre désespoir s'accentuent, vous devenez féroces... il vous faut la voir ! Vous obéissez à cette impulsion terrible qui vous pousse là où repose votre enfant.

Dans son lit, demi-assise, inconsciente, l'écume à la bouche, tirant péniblement une courte respiration suivie d'un long silence, cirée comme une morte, sans réflexe, se trouve votre fille de six ans victime de l'asthme et de l'incompétence crasse. Elle agonise tout doucement comme un oiseau; on a vaincu l'enfant, elle ne pleure plus, ne crie plus, n'est plus agitée... elle meurt. Alors la panique, la rage, la peur au ventre vous prend, vous pousse désespérément à faire quelque chose. Vous demandez d'appeler le médecin "vite vite ma fille meurt": invariablement on vous répond avec le sourire "she's going well". Prêts à tuer, vous appelez vous-mêmes le pédiatre qui hésite à venir puisque l'infirmière et l'interne affirment que tout va bien; vous insistez, vous vous fâchez, suppliez, quémandez... Bon prince, il arrive une heure plus tard, administre quelques médications urgentes, demande une consultation. Une autre heure plus tard, un chirurgien entre en trombe dans la chambre, jette un coup d'oeil à l'enfant, vous annonce qu'elle est très malade et qu'il faut intervenir immédiatement. Enfin vous rencontrez quelqu'un qui admet un fait évident et tente l'impossible.

C'est la course, l'énervement, la hâte, on l'entoure de toute part, on la plaint, la trouve belle, jeune, misérable, pauvre chou, c'est terrible !

"Pleurez pas madame, on les sauve toujours."

Votre désespoir

Incapables de regarder mourir l'enfant, vous n'insistez plus, mais alors plus du tout, pour rester à son chevet. Elle n'a aucun besoin de vous maintenant... c'est fini ! Une heure, deux heures, trois heures passent, aucune nouvelle: votre fille est disparue dans ces longs corridors et plus rien depuis. Soudain, avec respect, une infirmière vous annonce qu'on a dû, en plus d'une trachéo, lui faire une dissection veineuse. Et revoilà notre interne, il apporte son message, l'air moins docte, la phrase hésitante: "Elle se porte très mal et rien n'est assuré." Le chirurgien attend à l'unité des soins intensifs où elle repose, surveillant son triste état. Vous devrez désormais gravir un à un les échelons du martyre de votre enfant. Cinquante-cinquante sont ses chances d'en sortir: n'ayant plus la force de respirer, un appareil se charge de cette besogne essentielle; étant intoxiquée, un autre appareil lui vide l'estomac; étant en acidose, un troisième appareil lui infuse dans la veine cave inférieure le sérum de vie. Elle gît sur une civière, nue, pâle, inconsciente, mourante. Il faut encore attendre.

Tout est changé maintenant, vous êtes devenus "quelqu'un"... vous pouvez rester là si le spectacle vous plaît, voulez-vous du thé, du café ! Mais chose bizarre, moins vous voyez cette enfant agonisante, mieux vous êtes. Votre faible espoir est disparu... il faut qu'elle meure; mieux vaut la mort que de se retrouver ainsi. C'est devenu une idée fixe et à mesure que la vie disparaît en elle, vous demandez avec plus d'insistance... qu'elle meure, mon Dieu, qu'elle meure vite !

Le temps file et vous devenez de moins en moins capables d'entrer dans cette chambre où vous vous refusez d'assister à cette vue atroce. On vous installe dans une autre pièce, vous entoure de mille égards, on fait confirmer l'enfant, elle vous quitte tout doucement... mais tout à fait sûrement. Puis arrive une infirmière, "Votre fille semble dire 'maman', voudriez-vous venir la voir?" Vous faites un suprême effort, entrevoyez en un éclair qu'il vous faut aider cette enfant à mourir, vous redressez la tête, marchez comme dans un rêve jusque dans sa chambre et murmurez à son oreille: "Isabelle, c'est maman. Ne sois plus inquiète, je suis ici, papa aussi. Repose-toi. Nous irons bientôt faire un beau voyage... voir la mer..."

Et vous pleurez... vous pleurez... vous pleurez tellement.

A suivre

L'épouse comblée est celle qui comble son mari

Comment peut-on lutter contre les conflits affectifs? Il n'est pas facile de maîtriser ses émotions, et certains y parviennent moins aisément que d'autres. Pour l'un, le voisinage d'une épouse querelleuse ou d'un patron désagréable se soldera par un ulcère d'estomac, alors que pour un autre ces mêmes agressions n'auront aucun effet néfaste. Mais quand on ne peut faire fi de ces agressions, quand elles vous obsèdent continuellement, il faut absolument réagir. Mieux vaut peut-être changer d'emploi ou s'adresser à un bon conseiller matrimonial plutôt que risquer de voir son activité arrêté par une maladie.

Il est vrai qu'aucun mariage ne ressemble tout à fait à un autre et que la même solution ne peut s'appliquer à tous les cas, mais il existe tout de même pour les épouses à l'égard de leur mari, certains principes valables qu'on peut résumer comme suit:

NE CROYEZ PAS QUE TOUT VA DE SOI. Les hommes comme les femmes deviennent si facilement égocentriques qu'ils ont tendance à oublier les qualités de leur conjoint. Cette remarque vaut surtout pour la femme d'intérieur qui a amplement le temps de broyer du noir pendant qu'elle passe l'aspirateur ou repasse son linge. Au foyer même, c'est sa contribution qui est la plus visible, mais il ne faut pas qu'elle oublie celle de son mari.

CRITIQUEZ LES ACTES ET NON L'HOMME. Il arrive à tout le monde de perdre patience, mais il importe de diriger sa colère contre les actes plutôt que contre leur auteur. Le tact est une vertu nécessaire dans tous les rapports humains, particulièrement dans le mariage.



SACHEZ ECOUTER. En général, les hommes éprouvent certaine difficulté à parler d'eux-mêmes, à exprimer leurs opinions, leurs sentiments et à expliquer ce qui leur tient à coeur. Ils hésitent souvent à se livrer, de crainte de s'exposer en dévoilant leurs faiblesses. Une épouse doit, avant tout, savoir écouter d'une oreille indulgente et allier la franchise à la subtilité.

Mais, la femme doit-elle toujours étouffer sa personnalité, refouler ses besoins et ses désirs pour venir en aide à son mari? Bien sûr que non. Elle est tout à fait en droit de revendiquer une place d'importance et de vouloir être satisfaite. Mais justement, son mari sera beaucoup plus en mesure de l'aider s'il est lui-même équilibré.

SACHEZ LE DETENDRE QUAND IL EST NERVEUX. L'épouse devra apprendre à deviner quand son mari se trouve dans une situation qui menace sa confiance en lui-même et lui fournir l'occasion de s'expliquer. Mais elle évitera de donner de l'importance aux choses qui n'en ont pas et attendre que le moment critique soit passé pour parler de questions qui risqueraient de dégénérer en discussions.

METTEZ-LE EN VALEUR. La perfection n'est pas de ce monde. Aussi les femmes qui humilient leur mari ou le tournent en ridicule parce qu'il commet des bévues ne font de tort qu'à elles-mêmes.



La charmante Cathy Morden, hôtesse de l'air sur le populaire avion à réaction "Executive" de la compagnie CP Air, présente ci-dessus les nouveaux ensembles si attrayants qu'elle et ses collègues ont commencé à porter au début de 1971.

—Un vieux laboureur à l'agonie gémissait. —"Que veux-tu, mon homme?", demande sa femme.— "Rien. Tourne-moi du côté de l'église".

Pour que vos plantes vertes ne souffrent de votre absence

Vous partez en vacances? Chanceuse... Vous ne voulez pas rentrer à la maison et y trouver vos plantes vertes sans vie. Pour les garder en santé, durant votre absence voici deux suggestions:

* Dans une cuvette d'eau, vous renversez autant de pots à fleurs, vides, que vous avez de plantes à irriguer. Par le trou d'évacuation du pot (renversé) vous passez une corde d'environ 36 pouces, qui baignera dans l'eau de la cuvette. Puis l'autre bout de la corde, vous l'introduisez dans le trou d'évacuation du pot de la plante. Vous passez au préalable une broche assez grosse dans la terre, puis vous insérez la corde aussi profondément que possible. Cette mèche imbibera lentement la terre du vase supérieur.



* Vous pouvez aussi, si votre salle de bain est bien éclairée déposer environ un ou deux pouces de papier journal. Imbibez-les d'eau jusqu'à complète saturation. Placez, sur ces vieux journaux trempés, vos plantes. Elles y trouveront une bonne source d'humidité.

Plus la pièce sera petite, moins elle sera chauffée, plus vous aurez de chances de retrouver vos plantes toutes vigoureuses au retour.

En revenant à la maison, plongez les pots dans l'évier plein d'eau afin de les saturer. Laissez bien égoutter. Il ne doit jamais y avoir d'eau dans le cache-pot ou l'assiette dessous le pot de la plante.

Carnaval à Lorette les 5, 6 et 7 mars

VENDREDI 5 MARS

7 h à 7 h 30 p.m.
Orchestre de l'école secondaire sous la direction de M. Spelliers.

7 h 30 p.m.
Cérémonie d'ouverture - Guides et Jeannettes.

8 h p.m.
Hockey - Old Timers -

9 h 30 à 11 h 30 p.m.
Danse des jeunes (Entrée: 50 ¢)

SAMEDI 6 MARS

9 h 30 a.m.
Hockey - Thumb-Thumb -

11 h a.m.
Hockey - Pee-Wee -

1 h p.m.
Hockey - Bantams

3 h p.m.
Hockey - Midgets -

5 h p.m.
Hockey - Juniors -

8 h p.m. à 1 h a.m.
Danse à la salle paroissiale

DIMANCHE 7 MARS

1 h p.m.
Courses de toboggans motorisées suivies de courses "Powder Puff".

2 h 30 p.m.
Patinage artistique - Garçons et filles de Lorette -

4 h p.m.
Finales des courses de toboggans -

4 h 30 p.m.
Hockey - Filles -

7 h 30 p.m.
Hockey - Seniors -

9 h 30 p.m.
Cérémonies du couronnement -
Présentation des trophées pour courses de toboggans et autres par l'Hon. René Toupin Député de Springfield, Ministre de la Santé et du Développement Social.
Grand Tirage - Sous le patronnage du Centre Sportif de Lorette -

M. et Mme Côme Fillion de Virden sont les heureux gagnants du trophée "Manitoba Dairy Farm Beautification Competition" offert par l'Association des Laitiers du Manitoba à la ferme laitière la mieux entretenue de la province. La ferme des Fillion compte 65 vaches Holstein. Le trophée leur a été remis lors de la réunion annuelle des "Dairy Farmers of Manitoba", la semaine dernière à Winnipeg.

Concert de chansons françaises à l'école Prendergast

Pour la première fois, les professeurs et les élèves de l'école Prendergast ont pu profiter d'un concert de musique et de chants français exécutés par deux groupes du Collège de St-Boniface le mercredi 10 février.

Les élèves des années quatre, cinq et six ont surtout apprécié "Rame, Rame", "Valderi" et "Pot Pourri", mais plus particulièrement le "Chant du Voyageur" qui fut reçu avec un réel enthousiasme.

Le formidable maître de cérémonies, M. Léo Dufault, présenta les membres des deux groupes du Collège: Giselle Fréchette, Arlette Comeault, Edwin et Richard Prince, Allan McDonald, Claude Gauthier et Michel Boucher à la guitare, et Mirille Kirouac au piano.

Merci à ces jeunes artistes qui ont permis aux personnel et aux élèves de l'école de jouir d'un après-midi de culture française présentée d'une façon musicale.

Lorette

Statistiques

D'après les statistiques pour l'année 1970, la paroisse comprend 243 foyers catholiques et une population de 1,285 personnes. Il y a eu 23 baptêmes, 11 mariages, 13 funérailles.

L.F.C.

La réunion mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques aura lieu le jeudi 4 mars, dans l'église paroissiale.

Le conférencier invité sera M. Maurice Therrien, du ministère de la consommation, qui expliquera le travail de ce ministère. Tous sont invités à venir se renseigner à ce sujet.

Carnaval d'hiver

En ce moment, tous sont occupés aux préparations du carnaval annuel d'hiver qui aura lieu à l'aréna les 5, 6 et 7 mars.

L'ouverture aura lieu le vendredi soir, 5 mars, à 7 h, p.m., par l'orchestre de l'école sous la direction de M. Spelliers. A 7 h 30 p.m., les guides et les scouts procéderont à l'ouverture officielle suivie d'une joute de hockey par les anciens. De 9 h 30 à 11 h 30 p.m., danse pour les jeunes. Prix d'entrée: 50 sous.

Programme du samedi: 9 h 30 a.m., Joute de hockey par les Thumb Thumb de n'importe quel endroit; 11 h a.m. joute de hockey par les Peewees; 1 h p.m., par les Bantams; 3 h p.m., les Midgets; 5 h p.m., les Juniors, et finalement, de 8 h p.m. à 1 h a.m., danse pour tous à la salle paroissiale de Lorette avec l'orchestre soulevante de William Danylchuk.

Le dimanche 7 mars, courses de toboggans; courses "powder race" commençant à 1 h p.m.; 2 h 30, patinage artistique. Joute de hockey pour filles à 4 h 30 p.m., et les Senior à 7 h 30 p.m.

Le couronnement de la reine aura lieu à 9 h 30 p.m. Les candidates sont trois jeunes étudiantes de l'école secondaire: Laura Funk, fille de M. A. Funk, de Lorette Garage; Yvonne Dubois, fille de M. et Mme Léo Dubois, et Jeannette Gauthier, fille de M. et Mme Paul Gauthier.

La présentation des trophées sera faite par l'Hon. René Toupin, et enfin aura lieu le grand tirage.

L'Alliance Française de Regina offre sept bourses d'étude

L'Alliance Française de Regina s'occupe d'un certain nombre de projets culturels. L'un de ces projets a pour but de stimuler l'intérêt et la connaissance de la langue et de la culture françaises.

C'est pour cette raison que l'Alliance Française de Regina offre en 1971 sept bourses d'études d'une valeur de $100. chacune. Les bénéficiaires de ces bourses suivront des cours de français soit pendant l'été à Gravelbourg ou à Regina, soit pendant la session d'automne à Regina.

Ces bourses seront distribuées comme suit:

1) à des instituteurs enseignants le français en Saskatchewan;

2) à des étudiants du programme de français de la faculté d'Education, Campus de Regina;

3) à des étudiants du Centre Bilingue.

On obtiendra des formulaires de demande à l'adresse suivante: M. Stan Frey, #25, 10 Spence St., REGINA.

Les formulaires devront être réexpédiés avant le 1er avril 1971.

Dunrea

Partie de cartes

La partie de cartes, organisée par le second groupe de paroissiens, eut lieu le dimanche soir 7 février, avec une bonne assistance.

Les vainqueurs au jeu de "Whist" furent Mmes Georges Cuveliers et Paul Toutant; MM. Luc Bisson et Henri Côté. Les chanceux au "Bingo" furent Mmes Henri Côté, Félix Fitzpatrick, Henri Beaupré, Paul Toutant, Benoit Garand; M. l'abbé Morand, MM. Henri Beaupré, Ed. Beaupré, Edouard Boulet et Guy Paradis. Pour la carte toute remplie, le jeune Curtis Garand remporta le billet de cinq dollars.

A la "loterie", le gril électrique fut gagné par M. H. Baraniuk, de Killarney, la boîte d'épiceries, chaudement contestée aux dés, échut finalement à M. Raymond Côté. MM. Gérard et Paul Boulet gagnèrent chacun une grosse bouteille d'eau de Vichy. De beaux gâteaux furent vendus à l'enchère à prix assez importants.

Enfin, un réconfortant goûter fut servi, terminant dans un plaisir communicatif cette intéressante veillée.

Merci aux principales organisatrices de cette partie de cartes, Mme Guy Paradis, Henri Beaupré, R. Côté et autres pour le beau succès obtenu et merci à ceux qui les ont secondés en venant y assister.

Sports

Malgré le peu d'apparence tout n'est pas mort dans la paroisse. Des parties de gouret se succèdent régulièrement à la patinoire locale entre les équipes de jeunes de cette localité et celles venant de l'extérieur avec victoires et défaites à tour de rôle, mais toujours avec grand enthousiasme.

Le samedi 13 février, un groupe de jeunes prit part à un concours de courses sur patins dont plusieurs en ressentirent des conséquences douloureuses.

Le dimanche après-midi, dans le champ enneigé avoisinant la patinoire, une foule intéressée assista à une course de motos-neige très bruyante.

STE-AGATHE

Chambre de Commerce

Lors de la réunion annuelle de la Chambre de Commerce de Ste-Agathe, tenue le jeudi 4 février, eurent lieu les élections de l'exécutif qui donnèrent les résultats suivants: M. Léon Courcelles, président; M. Albert Bilodeau, vice-président; Mme Eveline Lévesque, secrétaire; Mme Laurence Dorge, trésorière. Les directeurs sont MM. Donat Alarie, Léopold Baudry, Gaston Brémault, Emmanuel Courcelles, Gilbert Dorge, David Lemoine, Mmes Odile Pilon et Pat St-Vincent.

M. H. Bahuaud félicita M. L. Courcelles, nouveau président, et lui présenta le maillet. M. Lucien St-Vincent présenta l'invité d'honneur, M. Don Grant, président des Chambres de Commerce du Manitoba. Celui-ci fit connaître tous les domaines dans lesquels la Chambre de Commerce peut travailler et développa chacun d'eux en donnant des suggestions pratiques. M. Murray Bater gérant des Chambres de Commerce du Manitoba adressa quelques mots de félicitations, et un bref rapport des activités du conseil municipal fut donné par M. Emmanuel Lemoine.

L. F. C.

A l'assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques on discuta sur la question de l'avortement. Les échanges d'idées ont aidé à éclairer l'assistance sur ce sujet. Il fut décidé d'inviter à la prochaine assemblée une personne compétente qui apporterait des explications précises sur l'avortement. Afin de donner la chance à un plus grand nombre de dames de profiter des connaissances du conférencier, on décida aussi d'inviter à cette assemblée les dames de la Ligue d'une paroisse voisine.

MALADE

Mme Alice Alarie s'est fracturé le bras gauche dans un accident de ferme.

LA BROQUERIE

NAISSANCES EN 1970

René Dumesnil (5 janvier); Richard Fiola (11 février); Denis Laurencelle (16 février); Rachel Savard (6 mars); Thérèse Verrier (17 mars); Francis Normandeau (4 mai); Gilbert Gagnon (5 mai); Carole Nadeau (23 mai); Denis Tétreault (2 juin); Michelle Boily (11 juin); Lynne Courcelles (5 août); Michel Dupuis (8 août); André Mireault (26 juin); Richard Verrier (3 septembre); Carol Fournier (13 août); Stevens Martel (13 août); Gérald Boisjoli (25 août); Gérard Decelles (28 octobre); Michel Bédard (4 octobre); Gordon Martel (9 octobre); Lise Proteau (21 novembre); Richard Warkentin (25 novembre); Debra Lacoste (26 novembre); Gilbert Gauthier) (13 décembre); Donald Audette (31 décembre).

MARIAGES

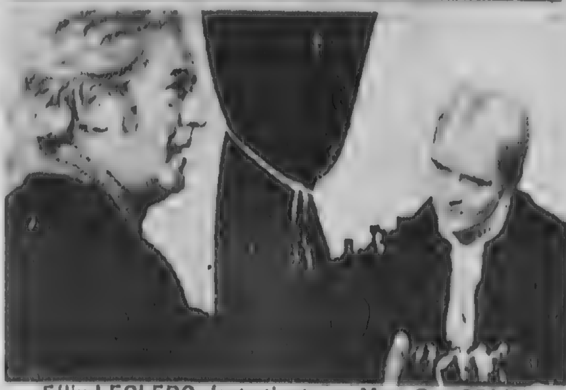
René Boisjoli - Yolande Decelles; Réginald Sproule - Jeanne Fréchette; Réal Brindle - Jeannine Laramée; Germain Sicotte - Dolorès Mireault; Ernest Prescott - Yvonne Taillefer; Léon Pelletier - Wanda Grandmont; Denis Joyal - Annie Giesbrecht; Philippe Vincent - Hélène Normandeau; Gilbert Tétreault - Lucille Jolicoeur.

DECES

Mme Mary Bachinski (15 janvier); M. Alfred Choiselat (8 août); M. Laurent Piché (10 août); M. Trefflé Kirouac (29 novembre).

HORIZONTALEMENT: Grattien, Pierre, Dominique, Roro, Emile, Roger, Lise, Thérèse, Roro, Jean, Denise, Philippe, Gisèle.
VERTICALEMENT: Gilles, Paolo, Andrée, Robert, Mimi, Yvette, Nicole, Denyse, Paul, Réal, Jen, Rolande, Jeannine.

Chronique de CBWFT



Félix LECLERC s'entretient avec Mme Guy COLIN

TOUR DE TERRE

Le samedi 27 février à 15 h 30, les jeunes téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada retrouveront, à l'émission "Tour de terre", leurs animateurs préférés Lise LaSalle et Jean Besré en plein rêve et en couleur par-dessus le marché.

Depuis les débuts de la série, Jean et Lise ont fait des émissions sur tous les sujets imaginables: de l'électricité à la botanique en passant par la géologie, la zoologie et combien d'autres sujets tout aussi réalistes les uns que les autres. Alors, pour changer un peu, pourquoi ne pas s'attaquer à un sujet essentiellement éphémère, éthéré, pour ne pas dire inconsistant: le rêve?

FEMME D'AUJOURD'HUI

"L'amour en muet, c'est un coeur dessiné..." Ces paroles d'une chanson de Félix Leclerc illustrent parfaitement le reportage que le réalisateur Gilles Derome a préparé pour l'émission "Femme d'aujourd'hui" du mercredi 3 mars à 15 heures, à la télévision française de Radio-Canada.

A cette occasion, Aline Desjardins nous présentera la rencontre entre madame Guy Colin et Félix Leclerc.

Cette rencontre très émouvante servira de prologue à un entretien d'Aline Desjardins avec Madame Guy Colin, étudiante en psychologie; Clément Thibert, directeur du service de l'enfance exceptionnelle au ministère l'Education; Pierre Marois, orthophoniste et audiologiste du Centre de l'ouïe et de la parole de Québec, et un groupe de jeunes éducateurs qui s'occupent de jeunes sourds.

La partie la plus touchante de cette émission sera la rencontre de madame Colin avec Félix Leclerc. Madame Colin a elle-même réussi à surmonter les problèmes auditifs auxquels elle a à faire face tous les jours. C'est la veille de son mariage que Louise Testue (madame Colin) a eu le plaisir de réaliser le rêve qu'elle caressait depuis de longues années: s'entretenir quelques moments avec Félix Leclerc. Ajoutons que madame Colin est également musicienne et qu'elle conduit non seulement sa voiture, mais qu'elle détient sa licence de pilote d'avion.

LES GRANDS FILMS

Le très émouvant drame réalisé par George Stevens, "le Journal d'Anne Frank", sera présenté dans le cadre de la série "les Grands Films", à la chaîne française de télévision de Radio-Canada, le jeudi 4 mars à 19 h 30.

"Le Journal d'Anne Frank" est un témoignage pathétique, un cri adressé à la conscience humaine par une petite fille touchante qui, pendant deux années de réclusion dans un grenier, va passer de l'enfance à l'adolescence et découvrir l'amour. A une correspondante imaginaire, Anne décrit son entourage, les menus faits de la vie quotidienne, ses sentiments envers ceux qui l'entourent et ses découvertes.

CBWFT

SAMEDI 27 FEVRIER

1.00 * Les animaux chez eux.
8.00 *Cinéma "Casablanca, nid d'espions". (Franc hispano-italien 1963).
9.30 *Défilé de nuit du Carnaval de Québec.
11.35 Cinéma "Zone frontière" (France 1950).

DIMANCHE 28 FEVRIER

1.30 Univers des sports.
3.00 100 millions de jeunes.
3.30 *Son et image.
11.30 Cinéma "Les lettres de Stalingrad". (France 1969).

LUNDI 1er MARS

11.30 Cinéma "Maciste contre les monstres". (Italien 1961).

MARDI 2 MARS

11.30 Ciné Club "8 1/2" (Italien 1963).

MERCREDI 3 MARS

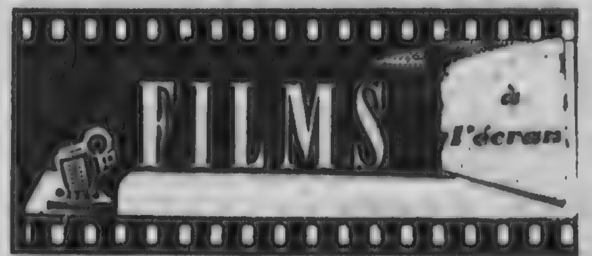
8.00 *Chapeau melon et bottes de cuir
9.00 Cent mille chansons.
9.30 *Atome et galaxies.
10.00 *D'hier à demain.
11.30 Cinéma "Le diable et les dix commandements".

JEUDI 4 MARS

5.00 Les cadets de la forêt.
5.30 Les enquêtes Jobidon.
7.30 Les grands films "Le journal d'Anne Frank" (Américain 1958).
11.30 Cinéma "Aux frais de la princesse" (France 1968).

VENDREDI 5 MARS

12.15 *Saturnin.
12.30 La souris verte.
12.45 *Oui ou non.
1.15 Emission scolaire.
11.30 Cinéma "Quai des Orfèvres". (France 1947)



"FILMS À L'ÉCRAN"

Y a-t-il encore des films qui valent la peine d'être vus? Est-il possible que les adultes puissent s'intéresser encore au cinéma?

Oui, à l'affiche deux films de valeur - "I Never Sang for My Father" et "Jane Eyre".

Si nous voulons d'autres films du genre à l'avenir, c'est à nous d'encourager ceux qui sont à l'écran... ainsi nous pourrons activement rehausser la qualité du cinéma actuel.

I NEVER SANG FOR MY FATHER

Drame psychologique réalisé par Gilbert Cates, d'après la pièce de Robert Anderson. Principaux interprètes: Gene Hackman, Melvyn Douglas, Estelle Parsons.

Un professeur veuf, Gene Garrison, est resté attaché à ses vieux parents même s'il se sent incapable d'entrer en communication avec son père, Tom, autodidacte égocentrique. La mort de sa mère crée un état de crise lorsque Gene, qui veut se remarier et aller vivre en Californie, se voit forcé d'annoncer cette nouvelle à son père dans de telles circonstances. Lorsqu'il croit avoir enfin trouvé le moment voulu, le vieux Tom se montre dur et injuste à son égard.

A partir d'une intrigue apparemment ténue, les auteurs livrent une étude psychologique d'une grande densité et une peinture juste et sensible des sentiments contradictoires qui composent la piété filiale. Le dialogue comme la mise en scène sont orientés vers une vision intimiste et réaliste du problème des relations entre les deux protagonistes. Les teintes pastel de la couleur et du rythme souple du montage contribuent à créer le climat désiré. Melvyn Douglas domine une interprétation faite de sensibilité et de retenue.

Ce film intéressant présente une étude très valable des drames psychologiques pouvant surgir d'incompréhensions à l'intérieur d'une famille. Il attire aussi l'attention sur les souffrances intérieures des personnes vieillissantes. Une scène délicate se situe de façon assez discrète dans un ensemble positif.

-Pour les 17 ans et plus.

JANE EYRE

Drame sentimental réalisé par Delbert Mann.

Il s'agit là d'une adaptation appliquée et fervente du célèbre roman de Charlotte Bronte, réalisée initialement à l'intention de la télévision américaine. Le réalisateur a quelque peu gommé le côté tourmenté et romantique de l'oeuvre. Il reste une narration limpide et une illustration riche et précise dominée par l'interprétation intelligente de deux fort bons acteurs dans les rôles principaux.

Dans cette adaptation soignée d'une oeuvre littéraire, l'héroïne fait montre de noblesse de sentiments.

- Pour adultes et adolescents.

Spectacles au 100 NONS

C'est dans l'esprit du Festival du Voyageur que le 100 NONS prépare son prochain spectacle pour cette fin de semaine, les 26, 27 et 28 février. Ce sera vraiment un spectacle au rythme léger et rapide, avec une atmosphère détendue et gaie. La liste d'artistes comprend Paul DeGagné et Diane Leclerc, de St-Boniface; Mona Gauthier, de Lorette, et Michel Boucher, de Ste-Anne, deux jeunes artistes qui ont participé ensemble au premier spectacle de la saison. L'orchestre sera composé de quatre musiciens: Roger Fontaine, chef d'orchestre et piano, Robert Fréchette, basse électrique, Claude Gauthier, guitare, et Claude Forest, à la batterie. Le répertoire varié comprendra des chansons de vedettes françaises et canadiennes-françaises: Bécaud et Enrico Macias, Ferland, Nana Mouskouri, Ginette Reno, Charlebois et Tex (voilà bien le souffle du Festival). On ouvrira la salle à 20 h et le spectacle commencera à 20h



Diane LECLERC



Paul DE GAGNE

30. Les billets peuvent être réservés en composant 247-4278, ou encore en s'adressant au bureau d'affaires du 100 NONS, au deuxième étage du Centre Culturel de St-Boniface, 345, avenue de la Cathédrale.

DE LA MUSIQUE CLASSIQUE

Pour les amateurs de la musique classique, il y aura un concert en la salle du 100 NONS, le vendredi 12 mars, avec participation d'un ensemble organisé par Marie-Thérèse Bérubé. Ce sera là du nouveau au 100 NONS, et le tout promet de plaire aux auditeurs. Pour ce concert aussi, les billets pourront être réservés au bureau du 100 NONS, ou en composant 247-4278.

Plus tard en mars on présentera un grand gala de chansons et danses au gymnase Notre-Dame, à St-Boniface. Les samedi et dimanche, 27 et 28 mars, tous les artistes des spectacles passés divertiront la foule au cours de cette boîte à chansons originale et variée.

L'accordéon, une révélation aux Jeunesses Musicales

Les Jeunesses Musicales ont terminé leur saison en beauté, la semaine dernière, plus précisément le 15 février avec l'accordéoniste Joseph Macerollo. Pour la première fois cette année, l'auditoire a pu assister à ce qui doit être un concert de Jeunesses Musicales: Notons que, avant ou après chaque morceau, l'artiste expliquait sa méthode et ce qu'il peut faire avec son instrument.

M. Macerollo est très sympathique en scène.

C'est incroyable toutes les possibilités de l'accordéon. M. Macerollo a joué du classique ancien et moderne et de la musique populaire contemporaine. Il a fait lui-même des recherches dans le domaine du rock et du jazz pour voir comment on pourrait y introduire l'accordéon.

L'accordéon est un instrument surprenant, M. Macerollo démontra par exemple comment il peut imiter la mandoline, l'orgue et certains instrument à vent. Afin d'obtenir l'effet voulu, M. Macerollo emprunte la technique des autres instruments. L'artiste joue avec une souplesse extraordinaire et ses extraits de Surdin sont sans pareil.

A l'heure actuelle, M. Macerollo travaille à faire connaître l'accordéon comme instrument classique et cherche à l'introduire dans les ensembles et les orchestres. Nouvelle preuve que le génie humain n'a pas encore épuisé toutes les ressources de l'art de la musique.

Le Temps S'ouvre

Emission diffusée dimanche le 28 février 1971

"La pratique religieuse d'hier".

La pratique religieuse du début du siècle est déjà entrée dans la légende. On en parle comme d'une pratique de la stricte observance, affectant tout le monde à chaque semaine. Comment le "bon sens" de nos pères s'est-il manifesté dans ces conditions? Comment nos ancêtres ont-ils équilibré le culte paroissial et domestique? Quelles valeurs fondamentales ont-ils véhiculées et que nous regretterions de perdre dans les changements actuels. L'animateur de l'émission "Le Temps s'ouvre", le Père Julien Harvey, s.j., vous invite à partager les résultats de sa recherche.

Interview avec Henri Bergeron

Les Franco-Manitobains sont à un tournant

Ils ne peuvent plus continuer de vivoter

M. Henri Bergeron, personnalité bien connue par tous les francophones du Canada, nous rendait visite la semaine passée à l'occasion du Festival du Voyageur. Cette année l'invitation lui vint en français et fut faite à travers la Société Franco-Manitobaine. "J'étais en sorte", dit-il, "la contribution de la S.F.M. au Festival."

M. Bergeron quitta St-Boniface en 1949 pour aller s'installer à Hull pendant trois ans. Là il travailla au poste de radio CKCH. "Ce fut trois années salutaires pour moi, Hull a été comme une chambre de décompression entre St-Boniface et Montréal. Je partais d'une minorité pour me retrouver faisant partie d'une majorité. J'ai eu des expériences heureuses pour mon métier. Je faisais de la radio d'animation. Je lançais des artistes et je préparais des programmes pour enfants. En 1952, M. Bergeron, était à Montréal et commençait sa carrière à la télévision.



Ci-dessus M. Henri Bergereon, de Radio-Canada, lors de sa rencontre avec l'équipe du 100 Nons. Avec lui, de gauche à droite, Suzanne Collette, Lorraine Sala et Suzanne Jeanson.

Parlant des Franco-Manitobains qui sont maintenant au Québec, M. Bergeron disait qu'ils s'adaptaient très vite à la situation et réussissaient très bien à cause de cette souplesse.

St-Boniface a certes beaucoup changé depuis sa dernière visite en 1966. Il me confia qu'il était parti inquiet, "Je voyais partout des signes défavorables pour les Franco-Manitobains, puis il y eut une sorte de miracle. Cette fois je pars plus rassuré car je vois autour de moi des gens qui sont prêts à s'engager. Mais il faut une participation encore plus complète de la part de tous les Franco-Manitobains pour aboutir à quelque chose de solide."

M. Bergeron a profité de sa visite pour enregistrer quelques interviews pour l'émission "Langage de mon pays". "C'est une émission qui passe tous les jours et qui est consacrée au français. Moi j'appelle ça de l'animation "langagière". Je pense qu'il est très important que les francophones à travers le Canada sachent ce qui se passe ici. Ce programme permet aux gens de s'exprimer et de s'affirmer en français. La langue est un outil qui facilite le contact entre les personnes. Cette émission cherche à pénétrer de plus en plus loin dans la culture canadienne française.

D'après les interviews qu'il venait de faire, M. Bergeron disait qu'il croyait les Franco-Manitobains en pleine période de crise. "Vous faites la révolution tranquille à la façon d'une minorité. Vous êtes en train de décider si oui ou non le français va mourir. Je dois dire que je demeure assez optimiste en voyant la qualité de votre programme d'animation et la participation d'une certaine jeunesse."

Au sujet des écoles françaises, M. Bergeron disait que les Québécois comprenaient très mal que des parents puissent être contre. "Il faut comprendre que le Manitoba est unilingue et non pas bilingue. Les activités des Manitobains sont en anglais, et les débouchés aussi."

L'avenir du français au Manitoba, au dire de M. Bergeron, est encore incertain quoiqu'il y ait plus d'espoir. "Vous avez à passer une autre étape avant d'arriver au français. Présentement vous êtes à l'étape du choix. Vous devez choisir. Nous ne pouvons pas prédire la réaction des Franco-Manitobains devant ce choix, mais une chose est certaine, vous ne pouvez plus continuer à vivoter."

Au sujet du Festival, M. Bergeron disait qu'il s'était bien amusé. "Le Festival ne doit pas être la seule manifestation française, il doit y en avoir d'autres de caractère français pour marquer votre présence."

CUTKNIFE

M. et Mme René Leboeuf ont gagné un voyage aux Etats-Unis.

Mme Jack Mckeown a eu la malchance de se fracturer un bras.

ST-BONIFACE

Filles d'Isabelle

On vous rappelle la conférence du Cardinal Suenens à l'auditorium de l'Académie Ste-Marie, 550, Wellington Crescent, le lundi 8 mars, à 8 heures du soir. Les billets sont en vente au Centre de Pastorale, 622, avenue Taché, et à la Librairie Provencher, 180, boulevard Provencher.

Un sincère merci à toutes celles qui ont aidé à la vente de souvenirs du "Festival du Voyageur".

On est à préparer une partie de cartes pour la fin d'avril en collaboration avec les Chevaliers de Colomb. Les profits iront aux missions et autres oeuvres. Les détails seront donnés plus tard.

La prochaine réunion d'affaires aura lieu chez Mme Alice Loiselle, 418, De la Morénie, le mercredi 3 mars, et Soeur Thérèse Legal nous invite chez les Soeurs Grises pour le social du 17 mars.

Proclamation

Semaine du Scoutisme et du Guidisme

PROCLAMATION

SEMAINE DU SCOUTISME ET DU GUIDISME

VU QUE: l'avenir du Manitoba, qui commence un deuxième siècle, est entre les mains des jeunes de notre province, et

VU QUE: le Mouvement Scout du Canada et les Guides du Canada ont pourvu, depuis le début du 20e siècle, un entraînement et une motivation pour développer chez les enfants des attitudes de responsabilité et de civisme, et

VU QUE: plus de 24,000 garçons et filles ainsi que 3,600 adultes participent à des activités qui cherchent à développer chez les jeunes une maturité physique et morale, et

VU QUE: le Gouvernement du Manitoba croit qu'il soit juste de faire valoir les activités méritoires des Scouts et des Guides NOUS PROCLAMONS DONC la Semaine du 21 février au 27 février, 1971.

SEMAINE DU SCOUTISME ET
DU GUIDISME AU MANITOBA

et son observance est recommandé à tous les citoyens de la Province,

Edward Schreyer
Premier ministre



Chronique par Yves Fortier

Sport - yves



Dans la ligue de l'Est du Manitoba Finale: La Broquerie vs St-Pierre

Les "Habs" de La Broquerie et les "Braves" de Saint-Pierre ont remporté des victoires, en fin de semaine qui leur permettront de se rencontrer dans la série finale. Samedi soir, les "Habs" ont mis fin à leur série contre Steinbach en disposant de ces derniers par le pointage de 6-5. C'était la quatrième victoire consécutive de La Broquerie dans cette série. Par ailleurs, les "Voyageurs" n'ont pas réussi à remporter une seule victoire contre St-Pierre, alors que ces derniers ont également remporté les quatre premières parties de la série. Hier soir, à l'aréna Bertrand, Saint-Pierre n'a eu aucune difficulté à mettre fin à cette série en disposant des Voyageurs par 7-2. Marion et Mutchison ont réussi chacun deux buts pour les gagnants, tandis que Arnal, Fontaine et Lacasse ont compté les autres. Denis Leclaire et Charles Provost ont réussi les buts des "Voyageurs".

Voici d'ailleurs les résultats des joutes des deux séries:

Série A:	Voyageurs	: 1	St-Pierre	: 6
	St-Pierre	: 4	Voyageurs	: 0
	Voyageurs	: 2	St-Pierre	: 3
	St-Pierre	: 7	Voyageurs	: 2

(St-Pierre remporte la série semi-finale 4 de 7, par quatre victoires contre aucune défaite).

Série B:	Steinbach	: 5	La Broquerie	: 12
	La Broquerie	: 7	Steinbach	: 6
	Steinbach	: 2	La Broquerie	: 3
	La Broquerie	: 6	Steinbach	: 5

(La Broquerie remporte la série semi-finale 4 de 7, par quatre victoires contre aucune défaite).

NOTULES SPORTIVES

On aurait pu croire, samedi dernier, que Peter Mahovlich avait établi un nouveau record en comptant 2 buts en l'espace de cinq secondes contre Chicago; ce n'est pas le cas, puisque les deux buts les plus rapides ont été comptés en l'espace de quatre secondes par Nels Stewart, des Maroons de Montréal, le 3 janvier 1931, au cours d'une partie que l'équipe montréalaise avait remportée contre Boston par le pointage de 5-3. Stewart avait réussi ses deux buts à 8.24 minutes et 8.28 minutes du troisième engagement.

Bobby Hull a établi un autre record dimanche soir dernier: il a en effet réussi le 27e tour-du-chapeau de sa carrière dans la L.N.H., pour ainsi abaisser le record de 26 que détenait Maurice Richard.

La semaine dernière, c'était la semaine de la Fraternité. C'était difficile à croire pour ceux qui ont assisté à la série Voyageurs-St-Pierre. Plusieurs joueurs (sic) ont démontré, avec beaucoup d'efficacité d'ailleurs, que leurs bras contenaient beaucoup plus de moelle que leur tête; spectacle plutôt navrant pour nos jeunes.

Les amateurs de hockey en ont eu pour leur argent dimanche après-midi à l'aréna Bertrand. Les mohawks de Saint-Boniface ont subi un revers aux mains des Caps de Regina 6-5. Cal Botterill avait compté pour les Mohawks 55 secondes avant la fin de la troisième période pour ainsi niveler le pointage. C'est un but de Carl Schuba, en période supplémentaire, qui a donné la victoire aux Caps.

Les Jeux d'Hiver canadiens ont pris fin dimanche dernier à Saskatoon. Cet événement, qui a attiré environ 150 mille personnes, aura coûté un million six cents mille dollars; quelque 2,100 athlètes, venant de tous les coins du pays, ont participé à 16 compétitions. C'est l'Ontario qui a dominé en remportant 93 des 317 médailles à l'enjeu. Le Manitoba a également fait bonne figure en se classant troisième derrière la Colombie-Britannique.

Jouissant d'un beau temps calme, trois parachutistes ont fait des démonstrations au-dessus du terrain de golfe de St-Boniface, dimanche après-midi, où des centaines de parents et d'enfants s'étaient rendus pour fêter le Festival au grand air. (Photo Earl Kennedy)

200 raquetteurs au Festival l'an prochain

Dans un appel téléphonique d'Ottawa, l'ex-Voyageur Georges Forest a communiqué à La Liberté et le Patriote, lundi dernier, qu'il est presque certain que 200 raquetteurs de l'Est et des Etats-Unis viendront participer au Festival du Voyageur l'an prochain.

M. Forest s'est rendu ces jours-ci à Ottawa pour y alerter les parlementaires manitobains devant les dangers qui menacent l'identité de St-Boniface si le gouvernement manitobain fait adopter son projet de supprimer les conseils municipaux urbains en faveur d'un seul grand conseil régional.

L'ancien ambassadeur du Festival du Voyageur profite de son séjour dans l'Est pour y intéresser les clubs de raquetteurs aux activités du Festival de St-Boniface. Selon M. Forest, tous les groupes qu'il a rencontrés ont répondu favorablement à son invitation.

M. Forest a d'ailleurs donné du relief à sa publicité en marchant en raquettes les 15 milles qui séparent l'aéroport d'Ottawa de la Colline parlementaire.

Si ses démarches ne parviennent pas à sensibiliser l'opinion publique à l'avenir précaire de la ville de St-Boniface comme centre francophone, M. Forest se propose d'entreprendre une grève de la faim. "Avec mes 200 livres, a-t-il ajouté, je suis en mesure de la faire durer assez longtemps !"



Après quarante ans d'absence, les courses de chevaux en hiver sont revenues au parc Whittier à l'occasion du Festival du Voyageur. Les organisateurs ne prévoient pas faire fortune cette année, mais les foules semblent se plaire à ce nouveau sport d'hiver. (Photo Earl Kennedy)

Les courses de moto-neige ont attiré les amateurs de ce sport casse-cou au Arctic Bowl du Festival, dimanche après-midi. (Photo Earl Kennedy)

LES PETITES ANNONCES Composez

247-4823 ou 247-4824



de 9 h à midi et de 13 h à 16 h.
Dernier délai: lundi midi

TARIF : 3 ¢ le mot. Minimum $1.00 – Chaque insertion supplémentaire : 2 ¢ le mot. Minimum : $0.50 – Pas de changement de texte. Ajouter 25 ¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte.

A VENDRE

A VENDRE

ST-PIERRE, rue Gagné. Maison: 3 chambres à coucher, salle de bains. Chauffage gaz. Lot : 58' x 162'.

ST-PIERRE
sur route 59, au centre du village. Bâtiment occupé par la régie des alcools. Louée actuellement. Pour plus de renseignements, s'adresser à: Albert Turenne, St-Pierre. Téléphone: 433-7419.
38-500 JNO.

FERME A VENDRE A DUFRESNE.
Ferme avec équipement complet. 300 acres tout en culture, 80 en luzerne. Bonne étable, nettoyeur, réservoir à lait, contrat de lait à fromage et vaches. Maison moderne: 4 chambres à coucher. Préférerais vendre le tout ensemble. 20 milles à l'est de St-Boniface, sur le chemin Dawson. Composer: 878-3398, Lorette.
46-552-49P.

St-Boniface, rue Bristol. Ancienne maison: 7 pièces, 2 salles de bains. Pour famille ou revenu. 1 logis de 4 pièces au 1er étage; 1 de 3 pièces au 2e. Tapis Tapis mur à mur au salon. Taxes basses. Fournaise: gaz. Clôturé. Garage double. Bien entretenue et très propre. $17,800. Pas d'agent s.v.p. Composer: 233-5293.
45-545-46C.

St-Norbert. Bungalow. 3 chambres à coucher. Salon et salle à manger en forme de L avec tapis mur à mur. Salle de bain et boudoir. Cuisine avec armoire en acajou. Prix: $22,500. Hypothèque de $18,000. Libre. Composer le jour: 269-3558 ou, en tout temps: 269-1807.
39-504-50AC.

Belle maison à niveaux variés. Complètement moderne. 3 chambres à coucher, 2 salles de bains, tapis mur à mur, belle cave bien finie., chauffage à l'électricite, garage double chauffé. S'adresser à : Joseph Lajeunesse, Ile-des-Chênes, Man. Tél: 878-3234.
44-538-46P.

ST-NORBERT. Bungalow de 8 ans, 3 chambres à coucher, sous-sol complètement fini, lot: 53' x 130', garage double, cour clôturée. Hypothèque: 6 1/2 p.c. Paiement mensuel: $135 P.I.T. Près école. Vente privée. Composer: 269-2967.
46-551-JNO.

A LOUER

Maison: 2 chambres à coucher. Fosse septique et eau courante. Sur chemin Ste-Marie, pavé, à 15 milles de la ville. Libre. Composer: 247-2507.
46-550-48C.

ST-BONIFACE CENTRE
Localité idéale. 1 logis: 3 1/2 pièces; 1 logis: 4 1/2 pièces. Tout à fait neufs et complètement modernes. Prix très raisonnables. Appeler avec empressement car il n'y a que 2 logis de disponibles.
247-9267 ou 233-3025.
Paul's Realty.
43-536-46C.

DIVERS

ON DEMANDE

Ménagère bilingue pour petite communauté de religieux à Winnipeg, pour le 1er mars. Travail: cuisine, un peu de couture, petit ménage quotidien. Pas de buanderie. Logement fourni selon le cas. Lettre de référence requise. Ecrire à : B.P. 96, St-Boniface, pour rendez-vous.
45-546-JNO.

On demande à acheter maison de 2 ou 3 chambres à coucher avec sous-sol dans Centre St-Boniface. Pas d'agent. Composer: 253-0080.
44-542-46C.

SI VOUS DESIREZ
la meilleure musique moderne ou du bon vieux temps pour mariages ou réceptions etc... Appelez Jos LEGAL et son orchestre à 667-0418.
37-493-JNO.

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer: 256-0101
32-444-TF.

FIDELITY TRUST
À VENDRE

ST-BONIFACE.

Rue Traverse. Maison de 3 chambres à coucher avec sous-sol complet. Le tout nouvellement décoré. Garage. Près de toutes commodités. Pour visiter, s.v.p. appeler Louis Combot: 247-5918.

ST-BONIFACE.

Boulevard Dollard. Joli duplex avec sous-sol complet. Revenu mensuel: $245,00. 2 chambres à coucher au 1er étage; une au 2e. Deux nouveaux réfrigérateurs et poêles inclus. Sur rue très tranquille. Garage: 20'x24'. Pour plus d'information, s.v.p. appeler Louis Combot: 247-5918

PARC WINDSOR

Beau bungalow de 4 chambres à coucher avec chambre supplémentaire et salle de récréation au sous-sol.
Très bonne maison pour famille. Doit être vue. Pour plus d'information appeler Louis Combot: 247-5918.

ST-BONIFACE

Triplex sur rue Berry. Dans un état très propre et avec bon revenu. Près hôpital St-Boniface. Le propriétaire ayant acheté une autre maison, dépêchez-vous pour avoir celle-ci. Doit être vendu. Pour visiter appeler Louis Combot: 247-5918.

SI VOUS AVEZ UNE MAISON A VENDRE N'HESITEZ PAS, APPELEZ LOUIS COMBOT: 247-5918. NOUS AVONS DES CLIENTS AVEC ARGENT COMPTANT.

FIDELITY TRUST
417 Academy Rd.
WINNIPEG.
452-7417
29-391-46C.

ALEXANDER AGENCIES
556, Ch. Pembina
Winnipeg 9
Tél: 284-5390

A VENDRE

ST-NORBERT. Maison 8 pièces, salon et salle à manger en "L". Planchers bois dur. Grande cuisine, armoires: érable. Située sur grand lot. Pelouse et arbres. Titre clair. Hypothèque portée par propriétaire ou considérerait échange.

TOUTES-AIDES

Magasin général plus logis pour propriétaire. Sur chemin de gravier près parc pour touristes et la pêche. Idéal pour couple. Si intéressé appeler Pierre Pineau: 269-1591 ou écrivez à Alexander Agencies.

Recherchons maisons à vendre et à acheter.
26-377-JNO.

DANIS REALTY
519, ch. Ste-Marie
Tél: 233-4660
Rés: 233-3888

ATTENTION FUTURES MARIEES

ST-VITAL

Joli bungalow récemment décoré. Tapis mur à mur. Salon: 22' x 12'. Salle à manger, 2 chambres à coucher. Tous les meubles inclus, laveuse automatique privée, machine à coudre, etc., etc. Rien de plus à acheter. Appelez immédiatement.

PARC WINDSOR

Bungalow: 3 chambres à coucher avec sous-sol fini. Salon en L. Garage chauffé. Comptant requis: $2,000.

PRES ECOLE PRECIEUX-SANG.

Kitson. Maison: 3 chambres à coucher plus 2 supplementaires au sous-sol. Garage. 2 salles de toilette. Prix: $12,900. Comptant requis: $650. Paiements mensuels: $ 103plus taxes.

NORWOOD

Rue Youville. Maison de 20 ans. 2 grandes chambres à coucher plus une supplémentaire au sous-sol: 11' x 20'. Cour très attrayante garnie de lilas blancs et mauves; clôturée à l'arrière. Garage. Prix: $14,900. Comptant requis: $1,000 avec hypothèque 9 1/4 p.c. Paiements: $116 par mois plus taxes.

PARC WINDSOR

Rue Speers. Bungalow moderne: 2 chambres à coucher. Très belle cuisine. En parfait état. Lot: 39' x 130'. Comptant requis: $1,000. Plein prix: $13,500.
42-532-46C.

A.J. DESAULNIERS
AGENT D'IMMEUBLES
369 boul. Provencher

A VENDRE

RUE TACHE

Duplex en stuc, complètement rénové. Garage. Comptant requis: $5,000. Balance portée par propriétaire.

ST-BONIFACE.

Immeuble appartements. 14 logis avec 11 places de stationnement. Construction: brique. Revenu annuel: $19,176. Comptant requis: $30,000. Hypothèque à 8 p.c. Pour plus d'information, composer: bureau, 233-1773; le soir 233-5874.

ST-BONIFACE.

Immeuble: 4 logis de 5 pièces plus 3 magasins. Comptant requis: $10,000. Balance portée par propriétaire. Appelez Ted. Vermette: 247-3694.

PARC WINDSOR

Bungalow: 3 chambres à coucher. Construit par entrepreneur pour lui-même. Garage. Salle de récréation. Tapis mur à mur. Grand lot boisé, etc. Près écoles et église. Prix: $25,500. Hypothèque: 6 p.c. Comptant requis substantiel.

POUR PLUS D'INFORMATION COMPOSER:
BUREAU: 233-1773.
LE SOIR: 233-5874.

36-483-JNO.

AVIS AUX CREANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FRANCOISE FERRAND, de la Ville de St-Boniface, au Manitoba, épouse de VICTOR FERRAND, du même endroit, cultivateur à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211 avenue Portage, Winnipeg 2, Manitoba, le ou avant le 1er avril, 1971.

FAIT à Winnipeg, au Manitoba, ce 18e jour du mois de février A.D. 1971.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY, TEFFAINE & MONNIN.
Procureurs de la succession.

Les Fils Natifs

Le jeudi 11 février avait lieu la réunion régulière des membres de l'Assemblée 127 St-Boniface, des Fils Natifs du Canada, dans leur local au 230, boulevard Provencher.

REUNION

Encore une fois, nous avions le bonheur de constater la bonne marche des choses de notre Assemblée, grâce au dévouement inlassable de nos Officiers et de nos Membres Réguliers.

INITIATION

La prochaine initiation chez les Fils Natifs aura lieu le dimanche 21 mars 1971, à 7 h 30 du soir, et sera suivie d'une réception en l'honneur des Nouveaux Initiés et des Membres Réguliers de l'Assemblée 127; leurs épouses et, pour les célibataires, leurs amies, pourront les accompagner au moment de la réception seulement.

NOS MALADES

Nous recommandons, une fois de plus, tous nos chers malades, à savoir: les Frères Alphonse Plamondon, Arthur Dufault, Charles Dufault, Paul Dubois et Damiens Pelland. Une visite à l'hôpital ou à domicile, saura leur faire plaisir. Pour ceux qui désirent connaître soit l'adresse à domicile, ou tout autre information à leur sujet, veuillez s'il vous plaît communiquer avec le bureau des Fils Natifs, au 230, boulevard Provencher, St-Boniface.

Historien

– Votre mari se plaint d'avoir toujours soif, n'est-ce pas?
– Oh, non! il s'en réjouit.

MUSICANA
Le Centre du Disque Français
202, boul. Provencher
St-Boniface 6, Man.
Tél: 233-7222
Tous les disques à 20 p.c. de rabais
3000 disques français en magasin.

PARK FLORISTS
Fleurs pour toutes occasions
412, av. Taché
en face de l'Hôp. St-Boniface
Téléphone: 247-3891
Fruits frais et confiseries
Livraison dans toute la ville
Yvonne et Lucille Boulet
Propriétaires

PAUL'S REALTY LTD.

120, boul. PROVENCHER

Achats, Ventes et Echanges

PARC WINDSOR. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle de récréation et chambre à coucher au rez-de-chaussée. Plein prix: $18,900 seulement. Comptant requis: $1,900.

ST-BONIFACE. TRIPLEX - Un logis de 6 pièces, 4 chambres à coucher plus 2 logis de 3 pièces. Très belle localité. Une aubaine à $27,900 seulement.

St-Vital. PRES EGLISE STE-MARIE. Maison très chic: 1 1/2 étage, 7 pièces, 5 chambres à coucher. Salle de bains (4 pièces) fini en céramique. Garage. Comptant requis: $1,500

DE LA MORENIE. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. En très bon état. Revêtement à clin en aluminium ainsi que toutes les fenêtres. Chambre supplémentaire au sous-sol. Garage. Paiement initial: $1,000.

ST-BONIFACE. IMMEUBLE APPARTEMENTS. 11 logis. Environ 5 ans. Localité excellente. Intérêt sur 1ère hypothèque à 6 3/4 p.c. Climatiseur, réfrigérateurs, poêles, sécheuse, etc. Tout y est compris. Echange serait considéré.

AVONS ARGENT POUR 1er ET 2e "MORTGAGES" DISPONIBLE.

AVONS UN BESOIN URGENT DE MAISONS, BUNGALOWS SURTOUT DANS DISTRICTS DE ST-BONIFACE, NORWOOD, ST-VITAL, et PARC WINDSOR.

Paul GAGNON



247-9267
Res: 256-6538

32-433-6M.

PAUL'S REALTY

Nap. GAGNON



247-9267
Res: 233-3510

COMMIS III

Fonctions:

Le titulaire de ce poste sera responsable vis-à-vis du DIRECTEUR EN CHEF des Credit Unions AU MINISTERE DE L'AGRICULTURE. Ses fonctions seront associées aux bénéfices annuels réalisés par les Credit Unions et au chiffrage des informations statistiques comprenant la préparation des rapports. Il devra aussi aider à la préparation des données trimestrielles pour le B.F.S. à Ottawa. Une certaine expérience en comptabilité sera considérée comme un atout. On demandera peut-être au candidat choisi de faire des voyages à l'intérieur du Manitoba.

Qualifications:

Une 12e année d'instruction et trois ans d'expérience dans un bureau. Etre capable de passer les examens de la Fonction publique.

Echelle des salaires:

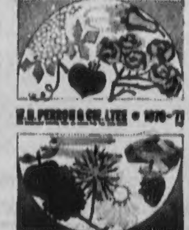
$4,548 – $5,796 par année.

Faire demande par écrit avant le 5 mars 1971 à :

Bureau du Service Civil,
Pièce 158, édifice législatif,
Winnipeg 1, Manitoba.



Je peux t'assurer que chez nous ce n'est pas ma femme qui porte le pantalon... mais la belle-mère.



DEMANDEZ-LE . . . dès AUJOURD'HUI
notre magnifique et très utile
GUIDE du JARDINIER .50¢
96 pages abondamment **illustrées**, plus **20 en couleurs** naturelles, avec **renseignements** les plus **pratiques** pour **toutes cultures**. Montant **remboursable** sur achat de $3.00 ou plus. **Inestimable** pour tout amateur de beaux jardins.
W.H. PERRON & Cie Ltée
GRAINETIERS & PEPINIERISTES
515 BOUL. LABELLE VILLE de LAVAL, P.Q.

Pharmacie Paquin

Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
produits pharmaceutiques
A.-E. PAQUIN, propriétaire
157, boul. Provencher, St-Boniface
Téléphone: 247-3863

Avis aux citoyens de la Division Scolaire no 4 Projet de loi 113

La Division Scolaire de Saint-Boniface a annoncé qu'elle tiendrait des réunions publiques au sujet de la mise en pratique du projet de loi 113 qui reconnait le français et l'anglais comme langues officielles d'enseignement du Manitoba.

Le but de ces rencontres est de promouvoir la réflexion et la discussion sur les buts que se proposent les citoyens de Saint-Boniface vis-à-vis du bilinguisme canadien.

La Commission Scolaire a choisi de se servir du procédé de consultation suivant:

1ère étape: Un choix d'une des quatre séries de réunions.
1ère série - en français à Louis-Riel
2e série - en anglais à Pierre Radisson
3e série - en anglais à Louis-Riel
4e série - en français à Pierre Radisson.

Chaque série comprend trois réunions.
1ère réunion - Discussion du bilinguisme.
2e réunion - Discussion de la situation présente et le projet de loi 113.
3e réunion - Discussion des modèles.

2e étape: Etude des comptes rendus des différents groupes par la commission scolaire et le développement des programmes proposés.

3e étape: Présentation des programmes au public et SONDAGE.

4e étape: Formulation d'une politique par la commission scolaire et sa mise en pratique.

INVITATION

Tous les citoyens de la Division Scolaire de Saint-Boniface sont invités à participer à l'une des quatre réunions suivantes:

1ère série - en français à Louis-Riel.
1ère réunion - le samedi 6 mars - 9 h 30 à 4 h 30 de l'après-midi.
2e réunion - le jeudi 11 mars - à 8 h du soir.
3e réunion - le lundi 19 avril - à 8 h du soir.

2e série - en anglais à Pierre Radisson.
1ère réunion - le samedi 13 mars - 9 h 30 à 4 h 30 de l'après-midi.
2e réunion - le jeudi 18 mars - à 8 h du soir.
3e réunion - le jeudi 22 avril - à 8 h du soir.

3e série - en anglais à Louis-Riel.
1ère réunion - le samedi 20 mars - 9 h 30 à à 4 h 30 de l'après-midi.
2e réunion - le mercredi 24 mars - à 8 h du soir.
3e réunion - le lundi 26 avril - à 8 h du soir.

4e série - en français à Pierre Radisson.
1ère réunion - le samedi 27 mars - 9 h 30 à 4 h 30 de l'après-midi.
2e réunion - le mercredi 31 mars - à 8 h du soir.
3e réunion - le jeudi 29 avril - à 8 h du soir.

N.B.

1 - Il est extrêmement important que vous participiez aux trois réunions de la même série vu que les discussions de la 2e et de la 3e réunion feront suite à la réunion précédente.

2 - Les réunions auront lieu en petits groupes de discussion afin d'encourager un maximum de participation. Les participants demeureront dans le même groupe de discussion pour les trois réunions.

3 - Il y aura un modérateur assigné à chaque groupe et un secrétaire sera choisi parmi les participants. Les comptes rendus de chaque groupe seront recueillis et étudiés.

O.F. FILLION, Directeur Général

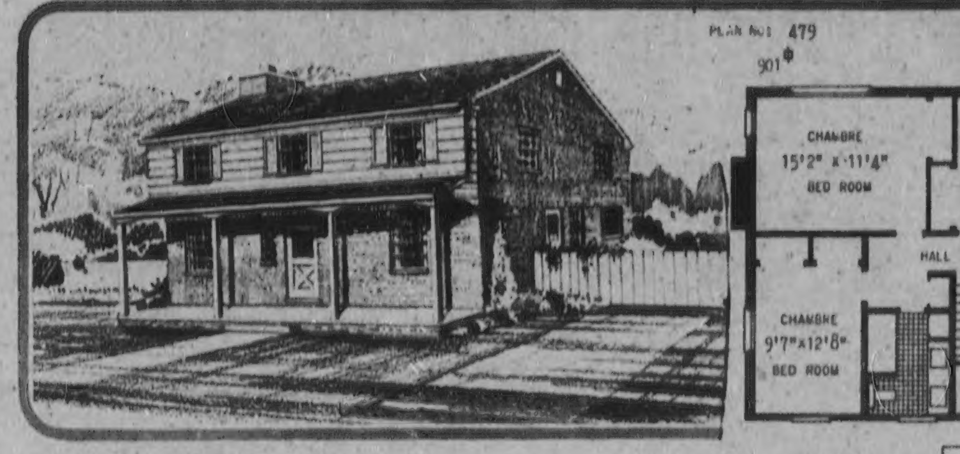
Afin de nous permettre de faire les préparatifs nécessaires nous vous prions de bien vouloir compléter la formule ci-dessous et la renvoyer au directeur de l'école avant le 26 février 1971.

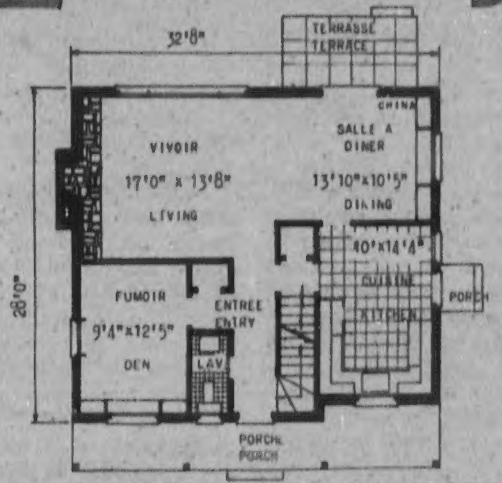
Je participerai à la série de réunions indiquée (x) ci-dessous.

1ère série : ○
2e série : ○
3e série : ○
4e série : ○

NOM:
ADRESSE:
No de TELEPHONE:
No de PARTICIPANTS :

"L'habitation de la semaine"





Le rez-de-chaussée de cette belle maison coloniale mérite une attention toute spéciale. Vous remarquerez que le salon-dinette est situé à l'arrière de la maison. L'entrée avant avec son hall est très pratique pour monter en haut et est également accessible à la toilette, aux escaliers du sous-sol et à la cuisine comme au salon. Un seul coup d'oeil sur les quatre chambres à coucher révèle tout le luxe spacieux de cette demeure.

PLAN M-479 **901 ⌽**

ÎLE-DES-CHÊNES

COMITE DU FOYER

Un comité de dames fut organisé récemment pour venir en aide au Foyer pour personnes âgées, qui doit être construit bientôt. Ce comité annonce qu'il y aura une vente de pâtisseries le dernier dimanche des mois de février à juin au Centre Récréatif de la localité. Il y aura aussi au même endroit, à huit heures tous les vendredis soir, une série de "Barouche". Bienvenue à tous !

" L'habitation de la semaine "
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

DECO PLANS INC., C.P. 90 - BOUCHERVILLE, P.Q.

Veuillez me faire parvenir les plans de "L'habitation de la semaine" M-401 Chèque (ou mandat-poste) de $25.00 inclus.

J'aimerais me procurer .... exemplaires du catalogue "Ma Maison" au prix de $1.00 chacun.

Nom ....
Adresse ....
Localité ....

La "Renault 17" est un coupé deux portes, traction avant, de caractère sportif. Elle est dotée du moteur de 95.50 p.c. de la Renault 16 TS dont une version équipait les Berlinettes Alpines Renault qui triomphèrent au dernier Rallye de Monte-Carlo. La "Renault 17" sera également livrée en version décapotable. Présentée au Salon de Paris au mois d'octobre prochain, la "Renault 17" apparaîtra progressivement dans les différents pays d'exportation.



L'affaire de l'École pédagogique

Le Fédéral prépare une commission d'arbitrage

La Liberté et le Patriote a appris de sources officieuses, la semaine dernière, que le projet d'une école pédagogique française recommandée pour la formation des enseignants francophones dans les provinces de l'Ouest n'était pas une affaire classée, mais qu'au contraire, le Secrétariat d'Etat à Ottawa se prépare à former une commission qui décidera de l'emplacement de cette école.

En effet, le lundi 15 février, le premier ministre Ed Schreyer du Manitoba a fait remettre au Secrétaire d'Etat Gérard Pelletier une lettre par laquelle il lui demande officiellement de mettre sur pied une commission d'arbitrage pour décider de la province où sera érigée l'école pédagogique française recommandée, il y aura bientôt deux ans par la Commission sur le Bilinguisme et le Biculturalisme.

C'est le 15 décembre dernier, lors d'une rencontre à Regina entre M. Gérard Pelletier et les ministres de l'Education des trois provinces des Prairies, que la formule d'arbitrage a été proposée comme façon de régler le litige qui sépare les groupes francophones de l'ouest au sujet de l'emplacement de cette école pédagogique. Forts de l'appui de leur gouvernement, les Franco-Manitobains la réclament pour St-Boniface. Cependant, les Franco-Albertains la veulent aussi pour Edmonton et ils ont multiplié les démarches auprès d'Ottawa dans le but d'avoir gain de cause.

Mais ne voulant pas s'immiscer dans une affaire de juridiction provinciale, le Fédéral attendait que les provinces règlent elles-mêmes le problème. Les choses en étaient là quand, à la réunion du 15 décembre, les ministres de l'Education s'entendirent proposer aux premiers ministres de l'Ouest, qui se réunirent à Winnipeg le 18 décembre, la formation d'une commission d'arbitrage.

La première ébauche du projet prévoyait un représentant pour chacune des quatre provinces de l'Ouest plus le président (avec droit de vote) fourni par la Saskatchewan. La formule ne plut pas au Manitoba. Il craignait que la pression du "lobbying" fit pencher la Saskatchewan et la Colombie-Britannique du côté de l'Alberta.

Les premiers ministres Schreyer, Thatcher et Strow, M. Bennett était absent, s'accordèrent donc sur une deuxième formule de représentation: chaque province aurait un délégué plus le représentant du Fédéral comme président de la Commission. Si la Colombie-Britannique ne manifestait aucun intérêt dans le projet (on accordait un mois de délai à M. Bennett pour faire connaître sa décision), sa représentation serait remplacée par un deuxième délégué du Fédéral.

Comme il fallait s'y attendre, M. Bennett ne donna aucune réponse à ses collègues des Prairies. C'est ainsi que le 15 février, à titre de président du conseil des provinces de l'Ouest, le premier ministre Schreyer fit parvenir au Secrétaire d'Etat Gérard Pelletier la demande officielle d'une commission d'arbitrage formée de deux représentants du gouvernement fédéral et d'un représentant de chacune des trois provinces des Prairies.

On croit savoir que les représentants fédéraux seront choisis parmi les commissaires de la Commission BB. C'est du moins ce que souhaitent les trois chefs des provinces de l'Ouest.



A deux pas du parc Provencher, au 597, rue Langevin, la famille Marcel Marchildon a érigé son "Monsieur Voyageur" Ci-dessus le petit Jérôme, 4 ans, avec son papa.

Les E.F.M. s'impatientent

Selon certaines sources, la faculté d'Education de l'Université de Manitoba viendrait de décider de donner des cours de méthodologie pour l'enseignement en français. C'est ainsi du moins qu'un porte-parole des Educateurs Franco-Manitobains a présenté la question à La Liberté et le Patriote.

Les Educateurs Franco-Manitobains interprètent ce geste comme une façon d'empêcher l'établissement d'une école pédagogique française distincte à St-Boniface. Ils sont particulièrement déçus de voir que la faculté d'Education ne les consulte pas en tout ce qui a trait à la formation des enseignants de langue française.

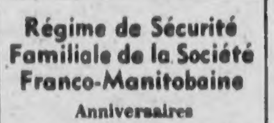
Commençant à s'impatienter des lenteurs qui entourent toute cette affaire les EFM ont adressé une lettre au ministre de l'Education du Manitoba et un télégramme au Secrétaire d'Etat d'Ottawa, leur demandant une décision rapide au sujet de l'Institut pédagogique de langue française pour les provinces de l'Ouest. Dans leur lettre au ministre de l'Education, les EFM demandent que des cours pédagogiques soient donnés au Collège de St-Boniface dès juillet prochain.

Interrogé à ce sujet, un porte-parole de la faculté d'Education de l'Université de Manitoba a affirmé à La Liberté et le Patriote qu'aucun nouveau cours relatif à la méthodologie de l'enseignement en français ne serait ajouté au calendrier de la faculté. On entend simplement continuer la préparation pédagogique pour l'enseignement du français et des sciences sociales au niveau élémentaire. Il a de plus ajouté que la faculté d'Education demeure prête à fournir les services qu'on lui demanderait pour l'établissement d'un Institut pédagogique de langue française à St-Boniface.

CALENDRIER SPORTIF

Ligue Junior de L'Ouest

Jeudi	25	février	Calgary à Brandon Regina à Swift Current
Vendredi	26	février	Flin Flon à Estevan Brandon à Winnipeg Calgary à Regina Swift Current à Saskatoon
Samedi	27	février	Edmonton à Medicine Hat
Dimanche	28	février	Flin Flon à Winnipeg Estevan à Regina Edmonton à Swift Current Calgary à Brandon
Mardi	2	mars	Flin Flon à Regina Winnipeg à Swift Current Estevan à Brandon Calgary à Edmonton
Mercredi	3	mars	Flin Flon à Calgary Winnipeg à Medicine Hat



Régime de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

La Société Franco-Manitobaine offre ses voeux de bon et heureux anniversaire à ses membres du Régime de Sécurité Familiale:

M. Lionel Laurin, avenue Beach, Winnipeg, du 26 février.

M. Lucien Thioux, avnue Braemar, St-Boniface, du 26 février.

M. Auguste Calvez, rue de la Morénie, St-Boniface, du 27 février.

M. Alphonse Nadeau, Somerset, du 27 février.

M. Norbert Bosc, Notre-Dame-de-Lourdes, du 28 février.

M. Louis L. Laroche, rue de la Morénie, St-Boniface, du 28 février.

M. Paul Dufault, Somerset, du 1er mars.

M. Lucien Lambert, rue de la Morénie, St-Boniface, du 1er mars.

M. l'abbé Louis-Philippe Jean, av. de la Cathédrale, St-Boniface, du 2 mars.

M. Léon Morin, rue Ritchot, St-Boniface, du 2 mars.

